La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 26 AOUT 1953 — No 40

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

Le Pape Pie XII constructeur d'écoles et d'églises

Organisation pour aider le Souverain Pontife

On peut soutenir sans exagération que le Pape se soucie effectivement de venir en aide aux nécessiteux de tous les pays. Sur tous les plans, Sa Sainteté estime que ces aumônes ont parfois un rôle essentiel à jouer. Ainsi, dans le domaine social et éducatif, il a aidé le pazmamianum de Vienne, la maison de jeunesse de Wilten (Innessbruck), l'école des filles de Marie de Ghlin-Lez-Mons (diocèse de Tournay), les écoles libres de Saint-Jean Solaymieux (Loire), et de Jeanne d'Arc, de Herdlay, en France, l'oeuvre de la cabane, organisme de caractère médical destiné aux milieux ouvriers de Vaulx-en-Velin (diocèse de Grenoble); il a également aidé la maison Pie XII, de Berlin, le collège Saint-Albert-LeGrand, de Koenigstein; la maison de jeunesse de la paroisse de Saint-Gérard-Majella, d'Amsterdam.

En ce qui concerne les édifices réguliers, le Pape a aidé à la reconstruction de l'église Sainte-Thérèse-de-Lausanne, en Suisse, et à la restauration de la basilique de Notre-Dame de Fribourg. Le Saint-Père a accordé les subventions pour acheter le mobilier de l'église paroissiale de Sabbah-Djezzine, du Liban, du sanctuaire de Notre-Dame-de-Fatima, d'Héliopolis (Egypte). Pour soutenir toutes ces oeuvres, la Conférence catholique canadienne de l'épiscopat a jugé bon d'organiser une quête qui aura lieu le dimanche 13 septembre prochain, dans toutes les églises du pays, en faveur "des charités papales et des victimes de la guerre".

Tous les organismes d'action sociale sont chers au Pape. Mais, pénétré des enseignements de Léon XIII et de Pie XI touchant les problèmes du peuple, il nourrit une prédilection pour les associations de travailleurs.

Exerçant leur activité dans un milieu où les communistes livrent une lutte opiniâtre, elles constituent les bastions de l'Eglise considérée comme institution sociale. Il est donc normal que le Pape ne manque jamais l'occasion d'accorder à ces groupements les dons de charité qu'exigent certaines calamités. Il ne se passe pas de jour où le Pape n'étudie les demandes d'aide provenant des associations de travailleurs. On ne compte plus les millions de lires qu'Il leur a remises en vue de faciliter le fonctionnement de leurs services de bienfaisance.

En souscrivant généreusement à la quête qui aura lieu le dimanche 13 septembre prochain dans toutes les églises du pays, par les soins de la Conférence catholique canadienne, les Canadiens travailleront au relèvement du monde ouvrier.

Cette photo représente le Pape qui cause avec les chauffeurs publics de Rome. La scène évoque la sollicitude du Pape pour les humbles et les petits. Tout récemment, Sa Sainteté manifestait encore cette sollicitude à l'endroit d'une famille d'ouvriers: M. Casu Cafiro ayant tragiquement péri au cours d'une dispute politique, le Saint Père a voulu qu'on apportât sans retard des secours à la famille éprouvée. La Commission pontificale d'assistance a pris des dispositions pour l'accueil dans des institutions — où ils pourront recevoir, selon leurs inclinations, une instruction et une formation suivies — des quatre fils du disparu, qui a laissé sa famille dans la gêne. La Conférence catholique canadienne de l'Episcopat, désireuse de permettre au Pape de continuer ses largesses envers les déshérités, organise une quête qui aura lieu le dimanche 13 septembre.

Les grands pèlerinages de France ont offert des dons spéciaux au sanctuaire de Girouxville

Environ 2,500 pèlerins à la célébration de l'Assomption à Notre-Dame de Lourdes

Girouxville. — Une foule de plus de 2,500 personnes est accourue aux pieds de Notre-Dame de Lourdes pour chanter ses louanges en la belle fête de l'Assomption!

Parmi cette assistance l'on comptait 25 prêtres et religieux, un grand nombre de religieuses de nos différentes communautés: religieuses de Ste-Croix et de la Providence, Soeurs Grises de Spirit River, Soeurs de Service de Peace River.

Dès l'aube — en cette journée du 15 août — les pèlerins envahirent le sanctuaire où les messes se succédèrent jusqu'à 10 heures. Plusieurs prêtres entendaient les confessions et les communions furent nombreuses!

La foule se rendit ensuite sur le terrain de la Grotte. Le Père Clément Desrochers, o.m.i., directeur des pèlerinages, souhaita alors la bienvenue aux amis de Notre-Dame, fidèles et habitués au grand rendez-vous annuel. Avec un respect mêlé de joie il salua, au nom de tous, Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., notre père spirituel.

Il nous dit que les intentions déposées aux pieds de la Madone au pèlerinage de l'an dernier reposent actuellement à Lourdes en France dans la Grotte.

"Nous avons un sanctuaire déjà vénérable, continua-t-il; depuis douze ans environ 75,000 pèlerins sont venus prier dans ce sanctuaire, aux pieds de cette pauvre grotte, réplique bien imparfaite de celle de Lourdes.

Chaque nouveau pèlerinage apporte un nouvel enrichissement spirituel et grossit ce capital de grâces.

Peu à peu aussi l'oeuvre du pèlerinage s'enrichit d'objets qui ont quelque signification historique ou de la valeur de piété.

Des dons précieux

J'ai le bonheur de vous annoncer que le voyage de quelques mois que j'ai accompli en Europe cette année a été très fructueux pour notre jeune pèlerinage. Les pèlerinages français dédiés à Notre-Dame du Laus, Notre-Dame de la Salette, Notre-Dame de l'Osier, Notre-Dame de Lourdes ont fait cadeau à notre pèlerinage de Girouxville d'objets extrêmement précieux.

De Notre-Dame du Laus, nous avons une très ancienne statue en bois sculpté (peut-être 150 ans d'existence) deux belles toiles représentant l'apparition de Notre-Seigneur et de la Vierge à Benoîte, la petite bergère; un grand Christ en bois sculpté; un beau tableau en cuivre (encore la scène des apparitions), des bannières nombreuses et beaucoup d'ex-votos, témoignages de guérisons ou d'autres faveurs.

De Notre-Dame de la Salette, on nous expédiera plus tard de précieux souvenirs. Déjà nous avons un peu d'eau de la source miraculeuse et une pierre arrachée au roc sanctifié par le contact avec l'Immaculée.

Le vieux sanctuaire de Notre-Dame de l'Osier nous a gratifiés de vénérables choses: deux toiles relatant le grand miracle du bois sanglant; un petit morceau de ce bois de miracle.

Enfin, à Lourdes, cet incomparable pèlerinage, nous sommes redevables de trésors inappréciables: une statue splendide. Elle fut fabriquée en 1880 sur les indications de Ste Bernadette Soubirous. Une relique précieuse: un morceau de roc sur lequel marcha la Vierge Immaculée ainsi que de l'eau de la source miraculeuse. . ."

Cérémonies de la journée

Et, ce fut le programme habituel du pèlerinage.

Dans l'avant-midi: Messe pontificale avec allocution de Mgr Routhier, o.m.i.

Dans l'après-midi: grande procession, chemin de la croix, bénédiction des malades, vénération des reliques.

Toutes les cérémonies se sont déroulées dans une atmosphère de piété mariale vraiment impressionnante!

Le dimanche soir, le lendemain, plus de 1,000 personnes participèrent à la splendide procession aux flambeaux. Il y eut arrêt à la Grotte, où le R. P. Forget, o.m.i., prêcha sur la question si importante de l'éducation.

A 11h., la messe fut célébrée par le R. P. Boucher, o.m.i. Des centaines de communions furent distribuées. Ce fut le couronnement de ce beau triomphe à la Vierge!

Une fervente neuvaine avait préparé cette apothéose! Chaque soir, il y eut prédication sur un des différents pèlerinages français.

Gloire à Marie! Gloire à Dieu! puisque cette céleste créature est un miroir fidèle qui reporte à Dieu les louanges qu'on fait monter vers Elle.

Deux missionnaires catholiques disparus

Edmonton. — La Gendarmerie Royale a demandé au CARC de commencer des recherches en vue de retrouver deux missionnaires catholiques et quatre Esquimaux disparus au cours d'un voyage en bateau dans l'Arctique. Les missionnaires sont les Pères Métayer et Tardy, Oblats.

Le groupe, voyageant dans un petit canot-automobile, aurait quitté l'île Reed, sur la rive sud de l'île Victoria, à destination de Coppermine, Territoires du Nord-Ouest, sur la côte de l'Arctique, le 12 août dernier.

Il devait arriver à Coppermine vers le 14 du courant mais jusqu'à présent on est sans nouvelles de lui.

Message de Pie XII aux catholiques polonais

Cité du Vatican (IN). — "Le malheur accable de nouveau le peuple de Pologne, si pieux et si croyant," dit le message que le Saint-Père a adressé aux catholiques polonais, à l'occasion du Septième Centenaire de la canonisation de Saint Stanislas, patron de ce pays. Le message du Saint Pontife ajoute, en substance: Dans les ténèbres qui pèsent sur la Pologne, sa jeunesse brille comme une étoile. Beaucoup ont souffert parce qu'ils ne voulaient pas renier leur croyance. Que l'exemple de Saint Stanislas, qui avait tant fait pour unir la nation polonaise dans la foi, leur serve de guide et leur permette d'espérer. (Service d'Information de la C.C.C.)

Le Canada prend la vedette à la réunion des Nations Unies

Débat animé autour de la question de Corée

British United Press

Le calme continue de régner dans la capitale fédérale alors que ministres et députés poursuivent leurs vacances à la suite de la dernière campagne électorale.

Toutefois, les événements qui se précipitent sur la scène internationale ne permettent pas un congé politique complet au gouvernement canadien. Le Canada est appelé à jouer un rôle de premier plan à la session actuelle de l'Assemblée générale des Nations unies, présidée par le ministre canadien des affaires extérieures, M. Lester B. Pearson. Un autre ministre canadien, l'hon. Paul Martin, participe à ces importantes assises et il a exposé un point de vue réaliste du Canada au sujet de la prochaine conférence politique en Corée pour faire suite à l'armistice.

Au nom du Canada, l'hon. M. Martin a soutenu le droit du Canada d'assister à cette conférence politique qui doit suivre l'armistice en Corée. Il a également soutenu que l'Inde doit être conviée à cette conférence et il a souligné qu'il ne serait pas réaliste de convoquer une conférence politique sans la Russie.

Prenant la parole devant la commissur la composition de la conférence politique, M. Martin a fait appel aux "amis absents" de ne pas bloquer la participation à cette conférence d'un pays. dont la présence est essentielle pour que cette conférence puisse faire oeuvre utile.

Sans préciser sa pensée, sur l'identité des "amis absents", le délégué canadien a souligné que dans "notre monde interdépendant" un "seul leader ou une seule nation ne peut pas légitimement s'opposer à la volonté de la majorité de ses amis sur une question qui n'est pas seulement d'une importance locale mais mondiale.

M. Martin, un des auteurs du projet de résolution soumis à la commission par 15 des puissances dont les troupes ont combattu en Corée, a souligné qu'en vertu de ce texte les participants à la conférence ne seront liés que part les

(Suite à la page 8)

Le Pape Pie XII aide les Grecs éprouvés

Cité du Vatican NC). — Pour faire suite au désir de Sa Sainteté le Pape Pie XII, la Sacrée Congrégation de l'Eglise orientale a envoyé à Monseigneur Marios Macrionitis, archevêque d'Athènes, une généreuse contribution destinée à venir en aide aux victimes des récents tremblements de terre, à qui le Pape a également adressé un message de sympathie et sa bénédiction apostolique. (Service d'Information de la C.C.C.)

Jeunesses catholiques allemandes et élections

Gelsenkirchen (IN). — La Fédération des Jeunesses catholiques allemandes de la région "Rhin-Weser" a interdit à ses membres de participer à des manifestations sportives, le 6 septembre, jour des élections allemandes, pour permettre aux jeunes catholiques d'aller aux urnes. (Service d'Information de la C. C.C.)

L'humanité sans Dieu est vaincue d'avance

Hambourg (NC). — Le Dr Arthur Jores, célèbre professeur catholique de médecine, a exposé, au Congrès international pour la Liberté de la Culture, que la science sans responsabilité, le matérialisme sans Dieu uniquement dévoué à l'Etat, étaient la cause des atrocités nazies, telles que les expériences médicales auxquelles avaient été soumis des prisonniers des camps de concentration. (Service d'Information de la C.C.C.)

Le Maroc et l'Iran viennent de vivre des jours mouvementés

Des coups d'état secouent ces pays

British United Press

A son retour d'un voyage autour du monde, M. Adlai Stevenson, candidat démocrate aux dernières élections présidentielles des Etats-Unis, exprimait l'avis que le monde libre gagnait graduellement la guerre froide dans le monde, et que le bloc communiste perd du terrain.

La rébellion des chefs marocains apparaît cependant comme une victoire pour la réaction que tout autre chose. La noblesse de la tribu berbère dirigée par El Glaouli Pacha et quelques nobles arabes du Maroc ont toujours soutenu le régime français parce qu'il protégeait leurs privilèges féodaux et prévenait la rébellion au sein de la tribu.

Le vieux chef berbère El Gaouli, par exemple, est un riche baron féodal comme il en existait en Europe au Moyen-Age. Il possède de vastes domaines où il exerce un pouvoir absolu.

Par ailleurs, le sultan que les Français ont déposé et déporté dans l'île de Corse ralliait autour de lui le parti nationaliste marocain et les forces libérales du protectorat.

On peut prévoir cependant que même la déposition du sultan ne réduira pas ces forces au silence mais son départ permettra aux autorités françaises d'appliquer certaines réformes modestes.

Le sultan avait refusé de ratifier ces projets de réforme en disant qu'elles ne constituaient que de demi-mesures qui ne faisaient que retarder la lutte nationaliste pour l'indépendance complète du Maroc.

Actuellement, les Français dominent la situation au Maroc mais il est fort possible que le trouble éclate et s'étende de même à la Tunisie où le bey de Tunis est aussi à la tête des forces nationalistes qui réclament l'indépendance du pays.

On peut prévoir également que le bloc arabe asiatique tentera de soulever la question aux Nations unies alors que des amis du sultan. au sein du gouvernement français chercheront à faire pression auprès du premier ministre Joseph Laniel, à Paris, pour obtenir le rapatriement du chef d'Etat marocain.

quelque peut obscure malgré le retour du shah et de l'arrestation du premier ministre Mossadegh.

Le jeune souverain a repris la direction de son gouvernement après un bref exil à Rome mais les observateurs prévoient que le parti communiste Tudeh refusera de se soumettre et il est aussi possible que la Russie intrigue contre le nouveau régime nationaliste. On croit aussi que le général Zahebi qui a di-

En Iran, la situation reste encore rigé la révolte contre le régime de Mossadegh entrevoir une grande mission personnelle un peu comme le général Naguib, en Egypte. D'ailleurs, le shah d'Iran a déclaré à son départ de Rome que c'est le général Zahedi et non pas lui-même qui détiendra véritablement le pouvoir.

A la suite de ce coup d'état, on se demande naturellement quelle sera l'attitude du nouveau régime envers l'Angleterre au sujet de l'industrie du pétrole.

Le général Zahebi n'est pas considéré comme un ami de l'Angleterre et il a même été emprisonné par les Anglais dans le passé. On ne croit qu'il affronte immédiatement l'opinion publique en reprenant immédiatement les négociations avec l'Angleterre au sujet du pétrole.

Déclin intellectuel de la société

Conférence Pax Romana

Bonn (IN). — C'est le professeur Hugh Taylor, de l'Université de Princeton, E.-U., président de Pax Romana, qui a prononcé le discours d'ouverture de la Conférence annuelle du mouvement international des universitaires catholiques dans cette ville. Entre autres orateurs, le professeur Josef Meurer, de Bonn, a déploré que l'indifférence religieuse actuelle, ainsi qu'un mauvais emploi des loisirs, accentuent le déclin intellectuel qu'on observe de nos jours. Il y aurait toutefois lieu de relever que le progrès de la science et la tendance métaphysique qui se fait jour dans les sciences naturelles remplacent petit à petit le matérialisme athée du début du siècle. Il faut néanmoins se garder de la trop grande mécanisation et de la systématisation exagérée de l'activité scientifique, de la création de la machine à penser ou robot intellectuel. Le Chancelier Adenauer avait reçu, le soir précédent, les membres du conseil de présidence de Pax Romana. (Service d'Information de la C.C.C.)

Le R. P. Wilfrid Girard, o.m.i., est décédé à Pincher Creek à l'âge de 68 ans

Samedi dernier un télégramme nous apprenait la mort du Père W. Girard survenue dans la soirée à Pincher Creek, où il était vicaire et socius du Père Labonté, curé de la paroisse.

Wilfrid Girard naquit à Masquinongé, Québec, le 27 décembre 1885 de Simon Girard et de Séraphine Boucher. Ses parents étaient d'honnêtes cultivateurs qui travaillaient courageusement pour élever leurs enfants. Il fit ses études primaires à Louiseville, et entra ensuite au Séminaire des Trois-Rivières pour ses études classiques, qu'il termina avec succès par deux années de philosophie.

En sortant du petit Séminaire, il sollicita son admission au Noviciat des Pères Oblats à Ville La Salle; et son année de probation terminée, le 17 février 1908, fut envoyé au Scolasticat d'Ottawa. Après sa profession perpétuelle, il reçut successivement les ordres mineurs, le sous-diaconat, le diaconat, et fut ordonné prêtre à Ottawa le 10 juin 1911.

Le 20 juin de l'année suivante, il reçut l'obédience pour le Vicariat de Keewatin, et envoyé au Portage la Loche. Mais il était destiné à apprendre par expérience qu'un religieux missionnaire n'est pas inamovible. En effet on le retrouve quelques années après dans l'Est, faisant du ministère paroissial à Hull, à Montréal et à Saint-Sauveur de Québec. C'est à St-Sauveur qu'il écrivait à un de ses confrères de noviciat, pour le féliciter de sa nomination comme provincial de la province oblate de l'Alberta-Saskatchewan; en même temps il lui avouait qu'il caressait toujours le projet de retourner dans le Nord-Ouest. Quelques mois plus tard, il lui répétait que son projet n'était plus une velléité, mais bien une idée fixe qui l'obsédait sans cesse. "Il me semble, disait-il, que je me plairais dans votre belle province ensoleillée; je fais ici du ministère paroissial, je prêche de temps en temps de courtes retraites, mais j'avoue que je n'ai guère la bosse de l'éloquence; de plus la vie sédentaire ne m'est guère favorable. . . Il me semble que je pourrais être utile dans vos missions; le travail varié de la prédication m'irait." En novembre, il faisait part de son désir de partir pour l'Ouest, à son provincial qui ne fit aucune objection; il lui demanda seulement de retarder son départ jusqu'au printemps prochain, car pour le moment il n'avait personne pour le remplacer. . . En effet, vers la fin de l'hiver 1931, il arriva à Edmonton et fut envoyé de suite comme vicaire à Saint-Paul. En 1932, le vicaire apostolique de Grouard, ayant demandé de l'aide pour quelques mois, le Père Girard lui fut envoyé, et durant six mois dut faire du ministère au Fort St-John. Vers le commencement de l'année 1933, il retourna à St-Paul. A l'occasion de ce retour, il écrivait à son provincial, pour lui faire connaître les agréables impressions qu'il emportait de son séjour dans ce vicariat, et il terminait en disant: Quoi qu'il en soit, j'irai où vous voudrez; "Evangelizare pauperibus misit me". On dirait que le Provincial profita de ses bonnes dispositions pour l'envoyer en 1934 au Lac La Biche, afin de remplacer durant quelques mois le P. Bidault, chargé de surveiller la construction de l'église de Wandering River. C'est là au Lac La Biche, qu'il commença à éprouver des troubles cardiaques. Le docteur, consulté, lui prescrivit un régime sévère et absence de fatigue, ce qui l'ennuyait beaucoup pour visiter les différents postes plus ou moins éloignés de la mission. Après un séjour de quelques mois au Lac La Biche, il reçut l'obédience pour Prince-Albert, aider au Père Valois dans la rédaction au "Patriote". Pendant deux ans, il s'intéressa activement à ce nouveau genre de travail et y prenait goût; mais encore une fois de plus le provin-

(Suite à la page 8)

Message missionnaire 1953 du secrétaire de la Sacrée Congrégation de la propagande

S. Exc. Mgr Philippe Bernardini et les Charités pontificales

Dans le monde obscur et tourmenté de notre temps, l'Eglise catholique se révèle toujours davantage comme l'unique source de lumière, l'unique espérance de paix, l'unique voie de salut.

Son enseignement élevé d'origine divine; sa loi immaculée et sainte; la grâce dont elle offre le don, constituent pour ceux qui savent comprendre, les facteurs irremplaçables d'un réajustement des rapports humains et sont le don précieux que la civilisation chrétienne peut présenter au monde infidèle pour lui indiquer la voie de la vraie grandeur.

C'est pourquoi l'Eglise revendique le droit et proclame le devoir qu'elle a de servir de maître et de guide, c'est pourquoi elle développe son action dans un monde vieilli qu'elle veut restaurer dans le Christ, c'est pourquoi elle poursuit, malgré tous les obstacles, son apostolat missionnaire parmi les peuples non encore évangélisés. Seuls l'aveuglement des ennemis et l'apathie des chrétiens peuvent faire obstacle à son élan mais non l'arrêter.

"L'Eglise — déclara le Saint Père dans une occasion solennelle — est l'Eglise de tous, elle est là pour tous, elle veut réunir tous les hommes en une seule famille comme frères et soeurs dans le Christ. Personne mieux que l'Eglise catholique ne dispose de force de conciliation, de compréhension, d'unité, capables d'agir sur les convictions intimes, celles qui dominent la vie." (Allocution aux étudiants de la Sorbonne).

Fort de cette conscience qui a ses racines dans la nature même de l'Eglise, en conformité avec les volontés de son divin Fondateur, le catholicisme est présent dans tous les champs de l'activité humaine: pensée, travail, art, économie, politique, et en tous lieux où se trouvent des hommes.

Monde missionnaire

A nous il est particulièrement cher de considérer l'Eglise présente et oeuvrant avec ses hommes et ses moyens dans l'immense monde missionnaire, où elle livre une pacifique bataille; bataille pacifique parce que ses hommes sont armés du seul amour et tendent à faire du bien à tous, mais bataille dure pourtant et sanguinaire parce que à l'armée sans défense des missionnaires s'opposent la haine, la violence, l'implacable résistance du mal.

De même que dans l'obscurité mystérieuse du Calvaire: "la mort et la vie se livrèrent un terrible combat et que le Seigneur de la Vie, mort sur la croix, régna plein de vie", ainsi, dans le cours des temps, l'Eglise vit dans un perpétuel conflit entre la vérité et l'erreur, la vertu et le vice, la mort et la vie. Toujours combattue, elle n'est jamais vaincue.

L'Eglise aujourd'hui encore est sur le Calvaire, un calvaire sanglant, en Chine, en Corée, en Indochine, et là où ne coule pas le sang, ce sont l'effort, la fatigue, l'incompréhension, l'indifférence qui comblent d'amertume les coeurs de ceux qui veulent à tout prix que le Christ vive et règne.

En la prochaine journée missionnaire qui aura lieu le dimanche 18 octobre dans le monde entier, l'attention de toute l'humanité croyante sera attirée une fois de plus sur cette immense lutte, dans laquelle ne sont pas seulement engagés les missionnaires, mais aussi tous ceux qui ont conscience de la responsabilité qui leur incombe du fait qu'ils s'appellent chrétiens.

A tant de peines angoissantes qui rendent ardue la vie missionnaire, ne doivent pas s'ajouter celles de l'oubli ou de l'abandon.

En vérité la sollicitude des fidèles envers les missionnaires se constate à l'intérêt croissant qu'ils portent aux problèmes missionnaires et à l'augmentation des offrandes versées aux Oeuvres Pontificales Missionnaires qui d'année en année deviennent plus importantes.

Mais il faut que dans cette manifestation nous ne soyons pas absents.

(Suite à la page 8)

La cause canonique d'une Canadienne

Mère Marie Léonie

Sherbrooke (IN). — Le R. P. J. Morabito, o.m.i., postulateur, nous apprend l'acceptation officielle, de la part du Cardinal Tedeschini, d'être le Ponént dans la cause de béatification de Mère Léonie. Celui-ci a déjà fait avancer les procédures, mais il s'en chargera à l'avenir plus spécialement; il a d'ailleurs une parente chez les Petites Soeurs de la Sainte-Famille. La cause de Mère Marie-Léonie a des chances d'aboutir encore plus vite que les deux autres causes dont s'occupe le R. P. Morabito, puisqu'elles est décédée 30 ans plus tôt que les deux autres religieuses. Les Rév. Soeurs, en vue de faire avancer plus rapidement le travail, ont bien voulu mettre trois religieuses en service au procès de Mère Léonie. (Service d'Information de la C.C.C.)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel de "L'Association candienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 25 AOUT 1953

Pour un drapeau canadien

Dès le lendemain des élections, un des heureux vainqueurs, le député Bona Arsenault, déclarait qu'il présenterait de nouveau au Parlement un projet de loi visant à doter notre pays d'un drapeau national vraiment distinctif. L'idée est louable, mais. . . Il y a un "mais".

En effet le parrain du projet veut nous donner, non pas seulement un drapeau national, mais trois drapeaux. Cela frise le ridicule. M. Arsenault propose que:

1. Le Parlement de notre pays libre, autonome et indépendant proclame de nouveau l'Union Jack le drapeau de la reine du Canada et le symbole officiel de notre qualité de membre du Commonwealth des nations britanniques.

2. Le Parlement continue d'attribuer au pavillon marchand les fonctions qu'il a toujours remplies depuis 1892, en tant qu'enseigne navale de la marine marchande canadienne; peut-être pourrait-on remplacer les armoiries par la feuille d'érable.

3. Le Parlement donnera à la nation canadienne un drapeau national qui ne sera pas un drapeau anglo-canadien, ni un drapeau franco-canadien, ni un drapeau colonial anglais et français, mais un drapeau national entièrement canadien.

M. Arsenault commet une erreur monumentale en affirmant que l'Union Jack devrait être regardé comme le "drapeau de la reine du Canada et le symbole officiel de notre qualité de membre du Commonwealth."

L'Union Jack n'est pas et ne peut pas être le drapeau de la reine du Canada, ni celui du Commonwealth, pour la bonne raison que c'est celui d'une nation particulière: la Grande-Bretagne. Toutes les personnes un tant soit peu renseignées sont d'accord sur ce point.

M. C. E. Holmes, un anglo-protestant, déclarait à Montréal, en 1944:

"La principale raison qui s'oppose à l'adoption de ce drapeau comme notre pavillon national, c'est qu'il serait discourtois pour nous de nous approprier ce drapeau qui est celui de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande du Nord. . . . Ce n'est pas, ce ne peut être un drapeau impérial puisqu'il symbolise les trois nations unies des Iles britanniques et rien d'autre. Ce n'est pas un nationaliste canadien-français qui l'affirme, mais Barlow Cumberland, dans son "History of the Union Jack and Flags of the Empire." . . . L'arborer signifie qu'on reconnaît la juridiction du Parlement britannique. Le Canada n'étant plus soumis au Parlement britannique n'a pas à reconnaître sa juridiction et il n'est pas convenable qu'il arbore ce drapeau de trois nations unies et alliées. . ."

Et voici le témoignage d'un autre personnage qu'on n'accusera sûrement pas d'être un nationaliste: l'ancien premier ministre Mackenzie-King. Le 9 juin 1943, le député Wilfrid Lacroix posait en Chambre la question suivante:

"L'Union Jack, drapeau national de l'Angleterre, est-il en même temps le drapeau national du Canada?"

Dans sa réponse M. Kiny fit une mise au point et souligna que l'Union Jack est le drapeau, non pas de l'Angleterre comme telle, mais de la Grande-Bretagne, c'est-à-dire de l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande du Nord réunies sous une autorité commune: le Parlement britannique. Tous admettent ce point de vue et conséquemment l'Union Jack ne pourra jamais être admis, ni comme drapeau canadien, ni comme drapeau de la reine du Canada.

Il en va de même du Red Enseign, que M. Arsenault propose comme le drapeau de notre marine canadienne. Cette enseigne comportant l'Union Jack à la place d'honneur demeure elle aussi un pavillon étranger.

Nous suggérons à M. Arsenault de ne pas s'aventurer à soumettre des projets de lois au Parlement sans avoir d'abord étudié les principes de la science héraldique et appris les faits rudimentaires concernant les drapeaux qu'il veut patronner.

M. le Chanoine Lionel Groulx, parlant au congrès de la langue française à Québec, en 1937, affirmait: **"Nul peuple au monde n'a plus de drapeaux que les Canadiens français et pour cela même, nul n'en a moins."**

Si le projet de M. Arsenault allait faire son chemin, on pourrait désormais dire de même que nul pays n'a plus de drapeaux que le Canada, et nul n'en a moins. Espérons que le député se ravisera et n'ira pas enlever à la Grande-Bretagne **son drapeau pour nous le donner. Ce** serait un acte de sujetion inconcevable, un manque de fierté, un pas rétrograde dans la marche de notre pays vers l'indépendance et l'autonomie complète. L'Union Jack pouvait servir quand le Canada n'était qu'une colonie anglaise. Cette époque est révolue à jamais et il est grand temps que notre pays prenne sa place dans le concert des nations. Toute sa place.

Pour cela, il nous faut un drapeau canadien distinctif, sans aucun emblême étranger, pas même l'Union Jack.

Nous n'accepterons rien d'autre. Avis aux intéressés.

P. E. B.

"Les journaux politiques: ils mesurent tout à l'intérêt étroit de leur parti."

R. P. Marion, O.P.

* * *

—M'unir au Dieu-Homme, voilà la communion eucharistique; m'unir à Dieu caché, voilà l'état de grâce; m'unir à Dieu non plus caché, mais se révélant sans ombre voilà le ciel. — Père Pius, S.J.

En lisant les journaux

La famille chrétienne

"La famille chrétienne est fondée sur un sacrement. C'est dire qu'il ne s'agit plus d'un simple contrat, d'une simple cérémonie ou d'un appareil extérieur destiné à marquer une date importante de la vie; au contraire, il y a là, au sens vrai et propre du mot, un acte religieux de vie surnaturelle, d'où découle comme un droit permanent d'obtenir de Dieu toutes les grâces, tous les secours nécessaires et utiles pour sanctifier la vie du mariage, pour accomplir les devoirs de l'état conjugal, pour en surmonter les difficultés, en maintenir les résolutions, et en atteindre l'idéal le plus élevé.

"Par l'élévation du mariage chrétien à la dignité de symbole permanent de l'indissoluble union du Christ et de l'Eglise, Dieu s'est porté garant de ces grâces. Nous pouvons par conséquent affirmer que la famille chrétienne en vérité et en effet, est une garantie de sainteté. Pareil à une rosée rafraîchissante, ce bienfaisant influx sacramental fait croître autour de la table comme de nouveaux *plants l'oliviers*. Dans la famille règnent *l'amour et le respect mutuels*; les enfants y sont attendus et reçus comme des dons de Dieu, comme des dépôts à garder avec un soin vigilant. *Si* la douleur et l'épreuve entrent au foyer, elles n'y apportent pas le désespoir ou la révolte, mais la confiance sereine qui, tout en adoucissant les inévitables souffrances, en fait un moyen providentiel de purification et de mérite. **Ecce sic benedicetur homo, qui timet Dominum,** "voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

Ces fruits, vous ne pouvez les récolter que dans le foyer chrétien. La famille dépouillée de son caractère sacré, éloignée de Dieu et partant privée de la bénédiction divine sans laquelle rien ne peut prospérer, cette famille-là est ébranlée jusque dans ses fondements et exposée à tomber, tôt ou tard, dans la décomposition et la ruine, comme nous le montre une continuelle et douloureuse expérience".

S. S. Pie XII.
(Discours aux *jeunes époux*)

Que savent les jeunes Canadiens de leur propre pays?

LE NOUVELLISTE. — Nous nous étonnons facilement de l'ignorance des étrangers — particulièrement des Américains — sur le Canada; son histoire, son économie, ses ressources, etc. Mais notre étonnement serait-il moindre si nous nous demandions ce que les jeunes Canadiens savent de leur propre pays.

Tout récemment, en Ontario, un groupe nombreux de jeunes garçons, dont l'âge variait entre douze et quatorze ans, était invité à répondre à seize questions. Onze de ces questions, portant toutes sur l'histoire canadienne, demeurèrent sans réponse. On leur demandait par exemple d'indiquer la date d'établissement de la Confédération, des capitales de la Colombie-Britannique et de la province de Québec. Nombre de réponses furent cocasses et simplement déroutantes. Un concurrent donne comme capitale de la Colombie-Britannique et du Québec les noms d'Ontario et de Grande-Bretagne. L'océan Indien fut inclus dans les Grands Lacs. Les territoires canadiens devinent la Suisse, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Parmi les grands explorateus canadiens, des concurrents inscrivirent le "capitaine Blood".

Une seule réponse exacte fut donnée par tous les concurrents. Plusieurs de ceux-ci avaient déjà commencé leurs études secondaires.

Les résultats de ce concours ont pofondément déçu les dirigeants de l'enseignement en Ontario et plus particulièrement du fait que les questions posées avaient toutes trait à l'histoire ou à la géographie du Canada.

A quelles causes attribuer cet état de chose?

L'écolier d'aujourd'hui n'est pas moins bien doué que son prédécesseur. On a multiplié les manuels scolaires, perfectionné — on l'affirme du moins — les techniques d'enseignement, etc.

Mais même avec tout cela le résultat n'est pas ce qu'on croit qu'il devrait être.

La principale explication qu'on en donne, du moins en Ontario, c'est que l'écolier ne fournirait à peu près plus d'effort d'étude en dehors de ses classes et qu'il aurait, en raison des conditions actuelles de vie, perdu dans une forte mesure le goût et la faculté de se concentrer sur ses études.

Les Caisses populaires

LE DEVOIR — Les Caisses populaies continuent leur marche ascendante. Une nouvelle, parue dans Le Devoir, nous apprenait qu'elles sont maintenant au nombre de 1085 dans le Québec. Leur capital social dépasse les $19 millions et elles administrent $255 millions de dépôts d'épargne.

Ces réalisations dépassent probablement les prévisions les plus optimistes du fondateur, le commandeur Desjardins. S'il revenait parmi nous, il aurait du mal à croire que la semence jetée en terre il y a cinquante-trois ans a donné une si plantureuse récolte.

On ne dira jamais trop les bienfaits que les Caisses populaires ont accompli dans le Québec. Elles ont combattu efficacement l'usure, elles ont permis à des milliers de cultivateurs de garder leurs terres ou d'en acheter une, à des milliers de citadins de devenir propriétaires.

Le commandeur Desjardins mérite d'être vénéré comme l'un des grands bienfaiteurs du peuple canadien-français.

G. F.

Préjugés religieux

Une enquête conduite sur tout le territoire des Etats-Unis a révélé que plus de la moitié des protestants et un tiers des juifs refuseraient de voter pour un catholique comme président, même s'il était choisi par leur parti. Quant aux Catholiques, 92 pour cent voteraient dans les mêmes conditions pour un protestant et 57 pour cent pour un juif.

I. S. P.

Vivre dans sa plénitude notre culture française et affirmer notre valeur devant le pays

Réusmé du discours de Son Exc. M. l'ambassadeur Jean Désy, au congrès des Educateurs à Saint-Boniface.

Pendant près de deux siècles, l'idée de survivance a pesé sur la pensée comme sur le comportement des Canadiens français. Durant cette longue attente où patiemment ils ramassaient leurs forces, elle a servi sans doute à les ancrer dans leur volonté de tenir contre vents et marées. Le temps est venu de larguer les amarres et de reprendre le large.

Survivre, c'est subsister après la ruine ou après la mort. Il ne s'agit plus pour nous de nous arc-bouter dans une attitude défensive, comme si quelque fatalité nous avait condamnés à traîner une existence moribonde, il s'agit de vivre en pleine clarté.

Le cardinal Pacelli, devenu Sa Sainteté le pape Pie XII, déclarait dans la chaire de Notre-Dame de Paris, le 13 juillet 1937: "Les peuples comme les individus ont aussi leur vocation providentielle; *comme les individus, ils sont* prospères ou misérables, ils rayonnent ou demeurent obscurs, selon qu'ils sont dociles ou rebelles à leur vocation".

Un devoir d'ardente fidélité

Dans ce continent que nos pères ont évangélisé et humanisé, nous sommes appelés à répandre les lumières de la religion chrétienne et de la raison française. Nous ne trahirons pas cette haute mission tant que nous resterons dignes de notre lignée.

Nous n'avons pas à nous faire pardonner notre présence, dans un Canada que nous avons deux fois défendu contre l'invasion des Américains et qui, sans nous, se trouverait aujourd'hui mal armé contre leurs envahissements pacifiques. A la différence des Etats-Unis, notre nation, suivant la définition du premier ministre, M. Saint-Laurent, "est basée sur l'association, à titre d'égaux, des descendants de deux grandes races". Contester cette dualité essentielle, affaiblir l'un des partenaires, ou entraver son épanouissement, c'est ébranler les fondements mêmes du pays.

Si nous voulons nous montrer tels que nous sommes, il faut que notre ascendance continue de commander nos attitudes et nos entreprises.

Oeuvrer dans le présent

Pourtant, au lieu de nous laisser fasciner par notre brillant passé, fixons notre regard sur l'avenir où ses rayons se projettent en nimbant l'ombre de notre grandeur future. Ainsi que l'observait justement Chateaubriand: "On compte ses ancêtres quand on ne compte plus". Pour avancer sûrement dans des chemins inconnus, il faut cesser de marcher à reculons. Tels devraient être les thèmes de nos réflexions, en cette ville de renaissance, où nous avons cessé de survivre pour recommencer à vivre.

Si votre survivance peut être considérée, à maints égards, comme un simple phénomène biologique, notre vie doit dépasser le plan végétatif. Le "miracle canadien", si tant est qu'il en existe un, ne s'explique pas par la progression géométrique des naissances, où certains ont voulu voir une "revanche des berceaux". C'est moins le nombre des nouveaux-nés qui nous venge que celui des âmes bien nées.

Les premiers colons venus au Canada étaient des Français du Grand Siècle et du Siècle des Lumières, et ils transplantèrent dans notre sol une religion universelle et l'une des plus admirables civilisations de l'histoire.

A moins de "grands dérangements" répétés et destructeurs, l'hécatombes génocides, cette religion et cette civilisation devaient se perpétuer à cause de leur puissance de rayonnement.

Un miracle de la foi et de la volonté

Il va sans dire que, parmi les anciens Canadiens, les hommes de lettres ou de science, les administrateurs, les banquiers, les armateurs, les négociants, les officiers de carrière, les nobles et les clercs formaient une aristocratie peu nombreuse. Cependant, quand tout ce beau monde, ou peu s'en faut, se fut retiré en France après la guerre de Sept ans, ce furent les petits, les obscurs, les sansgrade, qui choisirent de demeurer ici avec leurs prêtres, et ne se tinrent pas pour battus, car l'essentiel de leurs biens était sauf: leur religion et leur culture. Leur courage intact s'alimentait à la même source que celui des bâtisseurs de la patrie: une ferme confiance en Dieu, dans le pays et en eux-mêmes. Le vrai miracle, ce fut leur foi et leur volonté.

Les périls de l'heure

Nous n'avons certes pas renié la foi de nos pères, et chaque jour le Canada ouvre à nos yeux des perspectives que nos pères n'avaient pas soupçonnés. Pourtant, notre démarche est parfois hésitante. Nous manquons souvent d'assurance devant les tâches quotidiennes. Débordés par la marée anglo-américaine, nous semblons désemparés. Dans les centres importants, l'anglicisme corrompt notre parler; l'anglais le supplante même graduellement, non seulement dans les affaires, mais encore dans maint foyer. Nous assistons au spectacle atterrant de nos fils qui, par snobisme, par goût du facile ou du commode, dilapident le legs que quinze générations ont protégé et augmenté au prix de luttes parfois sanglantes.

(suite à la page 3)

L'action catholique: puissance anti-communiste

Nouvelle-Orléans (NC). — L'une des tâches les plus importantes des membres de l'Action catholique, c'est de s'évertuer à "éliminer ces aspects de notre démocratie qui prêtent le flanc aux accusations que lancent les communistes contre le régime démocratique". Le R. Père Louis J. Twomey, jésuite, dans les cours d'été qu'il donne aux membres de l'Action catholique, à l'Université Loyola de la Nouvelle-Orléans, ajoute "qu'on ne pourra vaincre le communisme tant que nous n'aurons pas le courage et l'humilité de nous rendre compte combien nous sommes encore loin de la vraie vie chrétienne et de la véritable démocratie." Environ 1,200 congréganistes venus de 14 Etats américains et du Canada suivent ces cours donnés par 19 professeurs jésuites. Monseigneur Edward F. Hoban, évêque de Cleveland, a exhorté les congréganistes à "remplir leur double devoir de charité: non seulement *en aimant* Dieu mais aussi en aimant *son prochain*". (*Service* d'Information de la C.C.C.)

Messe du soir pour les touristes

Valkenburg (IN). — L'évêque de Roermond a permis qu'on dise des messes, le soir, dans l'église Saint-Nicolas-de-Velkenburg, en Hollande, à l'intention des nombreux touristes qui visitent cet endroit. (Service d'Information de la C.C.C.)

LES LETTRES

"Pepita Jiménez" et la vocation ecclésiastique

Un livre nous tombe sous la main, qui reporte à une trentaine d'années en arrière. Une édition espagnole de **Pepita Jiménez,** de Juan Valera. Ouvrage scolaire, avec introduction, notes et vocabulaire, publié aux Etats-Unis à l'usage des étudiants. Sauf quelques passages — l'équivalent d'environ deux pages — qui auraient pu offusquer quelques lecteurs, le texte est conforme à l'original. Il s'agit là d'un des grands romans de la littérature espagnole au siècle dernier. S'il en est de nombreuses traductions anglaises, que l'on aperçoit ça et là dans les bibliothèques publiques et chez les bouquinistes, les françaises sont beaucoup plus rares. Même s'il en existe, je n'en sais rien de façon précise. Vers 1920, j'avais lu **Pepita** dans une version anglaise, empruntée d'un ami riche de toutes les curiosités intellectuelles. Le livre m'avait laissé une impression de beauté, de mystère, de subtilité. J'y avais remarqué l'attachement de l'auteur aux choses de la terre et de la campagne, sa connaissance de la nature, l'importance qu'il attache aux traditions de son pays, une tendance au régionalisme de bon aloi, avant la création du mot et les querelles qu'il suscita. N'y voit-on pas, à l'occasion du remariage d'une veuve, le charivari de nos ancêtres, venu de France avec eux, dont on retrouve des traces chez les Créoles de la Nouvelle-Orléans et les Norvégiens émigrés en Amérique du Nord? Ce qui indique que le charivari appartient à la plupart des pays d'Europe.

* * *

Pepita Jiménez est un curieux ouvrage, dû à un esprit curieux. Il s'attaque au problème de la vocation religieuse, essayant de démontrer qu'un homme naît pour devenir prêtre, de par sa nature, ses dispositions et aspirations, mais qu'un ministre de Dieu ne se fabrique pas sur commande. Pepita est la femme, Espagnole du meilleur monde, qui finit par détourner du sacerdoce, sans elle-même s'en douter, un jeune homme qui n'y était pas destiné, mais que son entourage plaçait d'avance parmi les membres du clergé. Dans son ouvrage, Valera s'attaque à cette habitude que l'on avait en Espagne, de son temps et plus tôt, d'envoyer au séminaire de jeunes garçons qui n'avaient aucune vocation, mais dont leurs familles voulaient faire des prêtres à tout prix. On retrouve ici les moeurs françaises des dix-septième et dix-huitième siècles qui produisirent ces nombreux abbés de cour qui s'introduisirent dans la politique et la diplomatie, le fonctionnarisme, et dont un grand nombre n'avaient pas même reçu les ordres. N'a-t-on souvenir de Rochambeau, qui fit une glorieuse carrière de soldat et s'acquit le titre de libérateur de l'Amérique, dont ses parents avaient décidé de faire un homme de robe, et qui s'en alla aux armées à la mort de son frère aîné, destiné, lui, à la gloire militaire. Le problème de la liberté individuelle, en matière de vocation ecclésiastique, fait le sujet de **Pepita Jiménez,** qui est en sus un roman parmi les plus prenants.

* * *

L'amour de la nature, les connaissances étendues qu'il en a, sont d'autant plus surprenantes chez l'auteur qu'il fut surtout, sa vie durant, un homme politique. Comme Châteaubriand en France, plus tard Claudel, Paul Morand et d'autres, Valera mena de front la littérature et la diplomatie. On le considère, dans son pays, comme l'un des rénovateurs du roman espagnol. Il est un de ceux qui, dans la dernière partie du dix-neuvième siècle réagreint contre l'imitation trop servile des romans français et anglais de leur temps, et entreprirent de donner aux lettres de leur pays un accent national. Nommons avec lui Galdos. Pereda, Valdés, Pardo Bazan. La première édition de **Pepita Jiménez** parut en 1874. On doit encore à l'auteur **Les illusions du Docteur Faust (Las Ilusiones del Doctor Faustino)** 1857; **Dona Luz** (1879), des contes et nouvelles, des recueils de poésie, des études critiques et des impressions de voyage, entre autres ses **Ecos argentinos,** qui datent de 1901. Juan Valera y Alcala Galiano naquit à Cabra, près Cordoue, le 18 octobre 1824, fils de Jose Valera, officier de marine, et de Dona Dolorés Alcala, marquise de Peniega. Après ses études au séminaire de Magela et au Sacro Monte de Grenade, il devint avocat à l'âge de 22 ans. Dès 1847, attaché à la légation espagnole de Naples, il fit peu à peu une longue carrière diplomatique. Après des séjours à Lisbonne et Saint-Petersbourg, il fut tour à tour ambassadeur à Lisbonne, à Washington (1885) et à Vienne, non sans avoir été directeur de l'Instruction publique en Espagne, en 1868. Il prit sa retraite en 1897 et mourut en 1905.

L'Illettré

ROMAN

Le Mystère des Trois Roches

par André Ber

(Feuilleton spécial à La Survivance)

(suite)

Mirnal me regarda avec un air de pitié qui me fit rougir.

—Mais la cachette est dans le morne, et son entrée se trouve dans le bassin recouverte en tous temps par plusieurs mètres d'eau.

—Et comment y parvenir?

—Il faut plonger dans le bassin et dans le côté bordant le morne, il doit y avoir une ouverture.

—Mais elle doit être pleine d'eau cette cachette?

—Jamais de la vie, voyons, puisqu'elle est creusée dans le morne et que celui-ci est plus haut que le bassin.

—D'accord avec vous, Mirnal, je reconnais que votre supposition a du bon sens. Mais je ne vois pas Madame de la Cahussière, qui avait à l'époque du drame une cinquantaine d'années, pouvait entrer et sortir, et plonger dans le bassin.

Mais Mirnal maintenant avait réponse à tout.

—Ses fils et le vieil esclave étaient avec elle, et pour moi il devait exister un moyen quelconque pour faire baisser le niveau du bassin, et ainsi accéder à la cachette plus facilement. Une trappe qu'Amédée a manoeuvré en entendant ses compagnons se précipiter à l'assaut du morne. Le bassin s'est vidé partiellement, les de Cahussière ont pénétré dans la cachette, et le vieil esclave a refermé la trappe. Le tour était joué. Amédée ensuite a plongé dans le bassin revenu à son niveau normal et a rejoint ses maîtres. Voilà ce qui a dû se passer.

—Evidemment, tout votre échafaudage se tient, dis-je à Mirnal. Mais je me demande pourquoi on n'a jamais eu vent de son existence. Car enfin, il a fallu la creuser cette cachette, aménager le bassin, tout cela ne s'est pas fait sans travailleurs? Expliquez-moi donc, vous qui avez réponse à tout, comment ceux qui ont effectué ces travaux n'en ont parlé à personne. Si ce sont des esclaves qui ont manié la pelle et la pioche, ils auront certainement mis leurs compagnons au courant, et surtout leur chef Gam'lao.

Mirnal me laissa terminer. Il remplit son verre d'un doigt de rhum blanc et l'avala d'un trait. J'attendais avec un petit sourire en coin l'effondrement de son système et avec une mauvaise joie je m'en réjouissais un peu, car je ne lui pardonnais pas de m'avoir assis comme un enfant en me posant des devinettes que j'avais été incapable de résoudre.

Mais en reposant son verre sur la table, il me dit d'un calme qui contrastait étrangement avec son exaltation précédente:

—Vous avez la mémoire courte, Bréchaut! Avez-vous déjà oublié ce que nous a raconté il y a quelques semaines M. de la Croix Saint-Jean?

—Non, dis-je, mais je ne vois pas le rapport qu'il peut y avoir entre cette cachette et le rêve d'un enfant dans une grotte, chose à laquelle vous ne croyez pas m'avez vous dit.

—Je n'y crois pas c'est une affaire entendue, mais la moralité de l'histoire racontée par le vieux Saint-Jean, vous explique clairement que l'on ait jamais eu connaissance de cette cachette, à part les de Cahussière et Amédée.

—....?

—En ce temps-là, la vie d'un esclave ne tenait qu'à un fil. Son maître avait sur lui tous les droits, et en certaines circonstances, le moyen le plus rationnel, le plus expéditif d'être certain d'un silence c'était....

—Oui, dis-je tout bas en pensant à David et au petite homme, un coup de pistolet.

—Et, croyez-moi, Bréchaut. D'après les dires du Père Malic, je suis persuadé que Robert de la Cahussière était capable d'appuyer sur la gachette du sien.

—Ainsi le "zombi" de Nonotte?

—C'est Robert des Roches qui se rend à la cachette.

—Il connaît donc son existence?

—Certainement et cela me stupéfie. Qui a pu le renseigner? Ça c'est fort.

—Et si le Père Malic apprenait que son histoire est vérifiée il en pâlirait d'émotion.

—Que pensez-vous faire, Mirnal? Lui en parler? Il faudrait d'abord être sûr.

—Bréchaut, me dit-il en se plantant devant moi, j'en aurai le coeur net cette nuit même. J'irai au bassin, je plongerai, et si la cachette est là comme je le suppose, j'essaierai d'y pénétrer. On ne doit pas craindre de s'y asphyxier puisque les de Cahussière y ont vécu des mois entiers. Il doit y avoir dans le morne des fissures qui en permettent l'aération.

—Et l'obscurité, Mirnal, songez-y? Il vous faut une lumière.

Mirnal réfléchit.

—J'ai ma lampe électrique de poche. elle me suffira.

—Mais quand vous plongerez elle se mouillera et ne marchera plus.

—C'est vrai, je n'y songeais pas.

—Attendez, lui dis-je, rien n'est perdu. J'ai chez moi une petite boîte étanche qui me sert à préserver des médicaments de l'humilité. Je vais vous la prêter pour protéger votre lampe. Et je vais vous accompagner, Mirnal, jusqu'au bassin. Je ne plongerai pas car je ne suis pas assez bon nageur, mais je serai à vos côtés au cas où vous auriez besoin d'aide.

—Non, Bréchaut, je préfère aller seul. Je serai moins repéré.

—Mais pourtant....

—N'ayez aucune crainte à mon sujet, rien ne m'arrivera. Attendez mon retour.

—Soit, dis-je, un peu rassuré en songeant avec quelle facilité Mirnal nageait.

Une dernière question me brûlait les lèvres.

—Vous n'ignorez pas, Mirnal, ce qu'il doit y avoir dans cette cachette? A moins que Robert ait tout enlevé.

—Vous voulez parler des sacs d'or de Mme de la Cahussière? Si la cachette est là, les sacs d'or y sont aussi, c'est impossible qu'il en soit autrement.

—Vous êtes trop affirmatif, Mirnal, et rien ne prouve que vous dites vrai.

—Réfléchissez un peu, Bréchaut. Si Robert a découvert la cachette, il a dû se garder d'en parler à sa famille. Il doit vouloir conserver cette fortune pour lui seul. D'autant plus qu'il n'est pas riche personnellement. Et avec cet or, que ne fera-t-il pas? Quelles sont ses ambitions? Nous les ignorons. Ici il mène une vie très dure, et ne fait aucune dépense exagérée, du moins à ce que je sais. Mais il est jeune et se réserve pour plus tard sans doute, pour le jour où il sera le maître des Trois Roches. Non, l'or est là, j'en suis convaincu, car la meilleure des banques est encore cettè cache dont personne ne se doute, à part vous, le Père Malic et moi. Et peut-être....

—Qui?

—Armand des Roches!

—Armand des Roches? Pourquoi lui? Il est vrai qu'il s'est intéressé quelque temps aux papiers du Père, mais il a abandonné bien vite m'a dit celui-ci.

—Ne vous y fiez pas trop, Bréchaut. J'ai encore en mémoire ce qu'il m'a dit quand je lui ai proposé d'entreprendre des recherches. Sous son air sceptique, j'aurais parié qu'il en savait plus long qu'il ne voulait le dire.

Peu après je quittait Mirnal, car je sentais qu'il avait hâte d'être seul pour faire ses préparatifs et réfléchir à son aise. De retour chez moi, j'envoyai Nonotte lui porter ma petite boîte étanche.

Le début de la nuit me parut interminable. Je m'imaginais sans cesse que Mirnal était en difficulté, ou avait été découvert par Robert des Roches au cours de sa tentative. J'en avais des sueurs froides. Dix fois je fus sur le point d'aller le rejoindre, mais à force de volonté je parvins à dompter mon impatience et mes inquiétudes. Les heures s'égrenaient une à une et sur le tard, je pris le parti sage d'attendre son retour en m'allongeant sur mon lit, dans l'obscurité.

—Bréchaut! Bréchaut!

Je me réveillai brusquement. J'avais dormi. Cette longue attente avait eu raison de moi. Je crus avoir rêvé quand je m'entendis appeler à nouveau.

—Qui est là? dis-je.

—C'est moi, Mirnal. Ouvrez mais n'allumez pas.

D'un bon je me tirai du lit et entrebâillai la porte. Mirnal se glissa à l'intérieur.

—Alors? quelles nouvelles? lui demandai-je.

—Ah! Bréchaut, mon cher ami, ça y est. J'ai trouvé la cachette, j'y suis entré mais j'ai bien cru ne jamais en revenir. Quelle aventure!

—Eh bien, Mirnal, je vous félicite de votre perspicacité. Votre intuition première était bonne.

Nous parlions dans l'obscurcité, et quand je fis mine d'allumer, en entendant mes mains tâtonner sur le mur à la recherche de l'interrupteur, il m'arrêta:

—Personne ne doit savoir que je suis chez vous à cette heure. Et il doit être bien tard?

Le cadran lumineux de ma montre-bracelet m'indiqua trois heures.

—Quelle odyssée! C'est à peine croyable, me dit Mirnal.

—Je vous écoute, mon cher.... Mais qu'avez-vous? Vous avez froid? Je vous entends grelotter. Si vous voulez un paletot....

—Ce n'est rien; mon paludisme qui se réveille. Cela m'arrive assez souvent à cette époque de l'année.

J'entendis Mirnal s'installer dans un fauteuil dont l'osier craqua sous son poids. Et après quelques instants passés certainement à concentrer ses pensées il me raconta l'expédition qu'il venait de faire.

—Je suis donc allé au bassin vers minuit, et je voulais plonger tout de suite, mais la lumière brillait dans la chambre de Robert des Roches. De l'endroit où j'étais, on distingue tout le premier étage de la maison et je pensais que peut-être celui-ci pourrait m'apercevoir avec le clair de lune. J'ai donc attendu un peu et bien m'en a pris, car tout à coup j'ai entendu marcher sur le bord de la rivière. Je me suis caché. C'était Robert des Roches arrivant à pas de loup. Il s'est déshabillé et est entré dans l'eau sans faire de bruit. Il a nagé quelques mètres et brusquement a plongé. Au moins vingt minutes, Bréchaut. Cela m'a semblé un siècle. J'ai pensé au "zombi" de votre servante et le fait est que pour elle cette ombre noire s'enfonçant dans le bassin n'a rien de rassurant. Enfin il est remonté à la surface et est sorti du bassin. Il avait, suspendu au cou un petit sac. Il a remis ses vêtements et a disparu dans le sentier qui mène à la maison du morne. J'ai attendu encore, pour être sûr qu'il ne reviendrait pas, mais bientôt la lumière s'est éteinte dans sa chambre.

(à suivre)

SUR LA SCENE INTERNATIONALE



Tout près mais toujours inaccessible

DONNELLY

Comme vous voyez, chers lecteurs, la chronique a pris ses vacances puisqu'il n'y en a eu depuis quelques semaines.

Départs

Félicitations et persévérance à MM. Eugène et Léonard Fournier qui sont partis pour entrer chez les Oblats à St-Norbert, Man. De même que Mlles Madeleine Cloutier et Evangéline Forcier qui sont parties au postulat des Soeurs Ste-Croix, à Lamoureux.

Mariage

Samedi le 1er août avait lieu en l'église de Notre-Dame de Lourdes de Girouxville le mariage de M. Raymond Garon à Mlle Raymonde Aubin. Après une courte réception les nouveaux époux partirent pour un voyage à Banff et Jasper.

Va et vient

Mme Adélard Rouleau est actuellement dans l'est, où elle a assisté au jubilé d'or de son père et sa mère.

M. et Mme Paul Tanguay reviennent d'un voyage à Vancouver, New-Westminster et les environs.

Ont été en voyage d'affaires à Edmonton, Mmes J. A. Mercier, L. P. Maisonneuve, J. Pariseau ainsi que M. J. Fournier.

Mlles Georgette Maisonneuve, Claire Parent et Gisèle Lapointe sont revenues des divers cours qu'elles avaient suivi cet été.

Mme Adélard Rivard est partie à Vancouver au chevet de son père malade.

La famille de M. Elmer Lapp est déménagée à Peace River.

M. et Mme Robert Gauthier sont de retour parmi nous.

Mme John Perra, de Spirit River, est en visite chez son garçon, Antonio.

La semaine dernière, M. Hervé Johnson recevait la visite de sa soeur religieuse (Clémentine).

M. Rémi Rouleau qui était depuis quelque temps en vacances est maintenant retourné à son travail à Grande Pairie.

Pas si fou

Un fou qui se promenait dans le jardin de l'asile aperçut le jardinier en train de mettre de l'engrais sur des plants de fraises.

—Que mettez-vous sur vos fraises? demanda-t-il.

—Du fumier. répondit le jardinier.

—Tiens, dit le fou, moi, j'y mets du sucre.

Et il ajouta après un petit moment:

—Il est vrai que je suis fou.

Noces d'or sacerdotales d'un ancien champion

Tracadie, Ile du Prince-Edouard (NC) — Un célèbre champion du football, de la course et du saut en hauteur vient de célébrer ses noces d'or de prêtrise. Il s'agit du R. Père K. C. McPherson, depuis 16 ans curé de Tracadie. Jeune prêtre, il avait mérité par ses prouesses une enviable réputation de champion dans les concours intercollégiaux des provinces Maritimes. Avant de devenir entraîneur des sportifs à l'Université St-Dunstan, à Charlottetown. I.-P.-E., il était reconnu comme l'étoile du football et du saut en hauteur, au cours des études qu'il y poursuivait. (Service d'Information de la C.C.C.)

—Tous les malheurs du monde nous concernent directement.—(Marcelle Auclair).

Le Japon a besoin de littérature catholique

Paris (NC). — "Le matérialisme a remplacé les religions nationales du Japon," a déclaré, à Paris, Mgr Pierre Doi, représentant du journal La Croix. Mais le catholicisme, ajoutait-il, y est de plus en plus apprécié. Un Japonais catholique est aujourd'hui en mesure d'obtenir tous ses brevets, jusqu'au doctorat, dans des institutions catholiques; on manque toutefois de livres, car il est difficile de trouver des traducteurs compétents. Sur une population de 85 millions, il y aurait aujourd'hui 171,785 catholiques au Japon. Au cours des quatre dernières années, il s'y est créé 50 divisions des Jeunesses ouvrières catholiques, qui comptent plus de 650 membres. (Service d'Information de la C.C.C.)

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Soeur Eugène de la Prodivence, f.c. s.p., notre soeur économe, nous est revenue mardi le 18 par le N.A.R. en compagnie de Soeur Magloire, de Dawson Creek, C.B.; la communauté et les employés ont été heureux de la revoir; ce repos lui a fait du bien et elle paraît être assez bien rétablie pour reprendre son travail au bureau.

Le bon Père Henri Giroux, o.m.i., de la Mission St-Bruno de Joussard, est retourné à son poste mercredi le 19; en arrivant chez lui, il s'empressa d'aller visiter son jardin et le trouva en bonne santé.

La réunion mensuelle du C.W.L. d'Enilda eut lieu à la résidence de Mme Henri Lemay, notre présidente, jeudi soir le 20 août.

La seconde retraite du clergé a eu lieu du 23 au 29 à Falher, et celle des religieuses se termine à Joussard le 27 août.

Plus de la moitié de nos malades sont catholiques et le plus grand nombre en profite pour se confesser et communier.

Le 20 au soir, il pleut; temps couvert le 21; pluie le 22 au soir; le 23, très belle température, qui devrait faire penser à nos fermiers à montrer leur reconnaissance envers le bon Dieu en ne travaillant pas; n'imitons pas les neuf lépreux de l'évangile d'aujourd'hui qui ne songèrent pas à remercier le Maître, quelle ingratitude (relisons l'évangile du XIIIe dimanche après la Pentecôte).

LOS ANGELES

Le gros feu du mois de juillet que nous eûmes dans nos montagnes a chassé des animaux sauvages dans la vallée habité de San Fernando. Deux coyotes dévorèrent une quarantaine de poulets, et un ours tourna à l'envers les ruches de miel d'un fermier.

A Northbridge nous avons une maison pour les vieux chiens retirés.

Ce ne sera plus l'achat de pneus pour l'auto, mais l'achat de l'auto pour les pneus. On prédit pour prochainement que les pneus pourront subir au moins 100,000 milles.

Les pêcheurs européens continuent à venir pour la morue de Terre-Neuve, comme au premier temps. 100,000 personnes viennent d'assister à la bénédiction par l'évêque de la flotte portuguaise, avant qu'elle parte pour ces mêmes rives peu profondes de Terre-Neuve, où la morue aime tant à s'y aplatir et se placer graduellement les deux yeux du même côté.

* * *

Il y a des sermons qu'on oublie vite, d'autres qu'on n'oublie point. En voici un de ces derniers: Un curé monte en chair: "Bien chers frères: Puisque c'est autoritaire ici qu'ôn ait sermon chaque dimanche, et à chaque messe, il faut vous prêcher. Il fait chaud. Je ne me rappelle point d'un plus chaud jour. Peut-être que vous non plus. Chez vous et chez moi, ce matin, la maison était chaude. Vos rues et la mienne sont chaudes. Notre église est chaude. Vos bancs sont chauds. Ma chaire est chaude. Au choeur de chant c'est chaud. Au sanctuaire et à la sacristie c'est chaud. C'est chaud partout. Quand cette messe sera finie, ce sera encore plus chaud que lorsqu'elle a commencé. Profitons de l'expérience de cette chaleur, mes bien chers frères. Quoique ce soit si chaud ici, rappelons nous qu'il y a une place où c'est encore plus chaud. Au nom du Père, du Fils et du St-Esprit, prenons bien garde de ne pas y aller. Ainsi soit-il." Inutile de vous dire que les paroissiens n'oublieront jamais ce sermon.

Je lis sur La Survivance qu'on a ordonné prêtre un vieux de plus de 80 ans, et qu'on lui permet de garder sa femme. Je n'y comprends rien.

(Note de la rédaction. — Le célibat des prêtres est une loi de l'Eglise, non de droit divin; le Pape peut faire les exceptions jugées opportunes. Ainsi, dans certains rites orientaux, la chose est permise. Règle générale l'Eglise exige le célibat des prêtres. Il y a un principe qui dit que "celui qui fait la loi, peut aussi en dispenser." L'Eglise peut donc dispenser ses prêtres du célibat pour une raison majeure. Ce serait autre chose si la loi avait été imposée par Dieu, comme par exemple l'indissolubilité du mariage. Aucune puissance sur terre ne peut briser les liens du mariage. L'explication est-elle satisfaisante?)

* * *

Je découvris hier soir la date que j'entrai à ma présente place d'occupation, au Bar of Music. Mars le 16 1943.

Nous envoyons bons souhaits à M. et Mme Jeffroi Charlebois. Mme Edmond Gaumont est ma cousine. Nos mères étaient soeurs, filles du pionnier David Chevigny, de St-Albert.

Et nous sympathisons avec les trois enfants du Dr Fernan, autrefois de St-Albert, orphelins de leur père depuis quelque temps, il viennent de perdre leur mère, née Thérèse Farrell, fille de Mme Nazaire Asselin, de St-Albert, soeur de mon père.

Parmi les étrangers c'est le français qui a toujours et encore tient la première place au cinéma et théatre américains. Sarah Bernhardt, Max Linder, Maurice Chevalier, Charles Boyer, en tête. Peut-être que la Scandinavie fut un peu plus brillante au cinéma avec ses Greta Garbo et Ingrid Bergman et l'Europe Centrale avec ses Pola Negri et, Marlene Dietrich, mais le français est le plus nombreux et le plus continuel

J.-R Thibaudeau.

Trois jumeaux nés à des jours différents

Nouvelle-Orléans (NC). — Madame Victor Macheca a donné naissance à trois jumeaux: Thomas, né à 10h.45, le 1er août; William Alphonse. né à minuit et 12 minutes, le 2 août; et Tessie Marie, née à minuit et 6 minutes, le 3 août. Les trois bébés sont en excellente santé. La petite fille a reçu le nom de Tessie en souvenir du Dr N. P. Tessitore, qui a surveillé la triple arrivé à l'hôpital de la Merci. Les enfants seront baptisés à l'église du Sacré-Coeur de Marie, dirigée par les Pères Bénédictins. Les Machecas ont deux autres enfants: Vicky Ann, cinq ans, et Charles, quatre ans, mais ces trois nouvelles bouches à nourrir n'inquiètent en rien le père, qui est un brave épicier, épanoui de ce triple présent de la Providence. (Service d'Information de la C.C.C.)

Vivre dans sa. . .

(suite de la page 2)

Ces défections, heureusement, ne prennent pas une ampleur alarmante, mais chacune n'en amoindrit pas moins la cohésion et les virtualités de notre groupe. Nous sommes responsables les uns des autres. Ne pourrait-on pas dire qu'il existe une espèce de communion des saints sur le plan purement temporel?

La famille entière souffre des lâchetés de quelqu'un de ses membres. Il n'y a pas d'apostasie vénielle. De telles capitulations seraient inexplicables, si nous comprenions la valeur du français en soi et les avantages qu'il nous offre dans notre pays et dans le monde.

Nécessité d'une prise de conscience

Unissant nos efforts à ceux de nos concitoyens anglophones, nous avons contribué à l'enrichissement de notre pays. Si une telle collaboration peut être fructueuse dans l'exploitation des ressources matérielles, elle ne saurait se transporter dans l'exploitation des ressources spirituelles de la nation. Chacun des groupes constituants, livré à lui-même, ne peut compter que sur sa propre vitalité pour atteindre son épanouissement. C'est précisément parce que les Canadiens français ont l'obligation de faire profiter pleinement le Canada de leurs propres richesses spirituelles qu'ils doivent former une famille consciente d'elle-même et capable de témoigner de ce qu'elle est.

Primauté de notre apport au Canada

Les Anglais ont apporté à notre pays le droit coutumier, les institutions parlementaires, la paix, la prospérité et les bienfaits d'une démocratie policée. Nous leurs avons payé notre dette avec usure; à plus d'un titre, nous sommes même devenus leurs créanciers. Ils ont fourni un cadre, nous avons fourni un patrimoine. A peu près tous les signes distinctifs de la nation ne viennent-ils pas de nous? Ce sont nos hymnes, nos chansons, nos légendes, nos coutumes, nos arts, notre artisanat, même notre cuisine qui lui composent une physionomie particulière. C'est surtout à ces traits que l'étranger reconnaît le Canada. Nous avons l'air, la contenance, les manières, les gestes, les réflexes d'un peuple autochtone.

Pourquoi nos concitoyens anglo-canadiens auraient-ils l'impression de se montrer généreux en favorisant notre expansion, lorsqu'ils n'ont rien à offrir pour suppléer ce que notre pays perdrait par l'affaiblissement ou la disparition du groupe canadien français? Notre apport demeure nécessaire, irremplaçable. Il n'entre ni entêtement ni bouderie dans notre résolution de rester nous-mêmes. Alors que les idées et les moeurs tendent à sa banaliser il est bon que nous préservions ce qui fait notre originalité.

(à suivre)

De son mieux

Madame Eléphant — Je vous avais dit de me déposer au cinquième étage et vous m'arrêtez au troisième.

Le liftier — L'ascenseur a fait de son mieux.

SAINT-PAUL

Naissances

Lefebvre. A l'hôpital Ste-Thérèse, le 9 août 1953 à M. et Mme Raymond Lefebvre (née Fernande Gagné) un fils baptisé Joseph Jean Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme Jacques Lefebvre.

L'Heureux. A l'hôpital Ste-Thérèse, le 9 août 1953 à M. et Mme Gaston L'Heureux (née Claire Cadrain), un fils baptisé Joseph Blaire Achille. Parrain et marraine, M. et Mme Achille Cadrain.

Echos mondains

M. et Mme J.-A. Beauregard sont partis en auto avec leurs enfants, visiter des parents à Medicine Hat.

Mme J. Cox (née Myrtle Johnson), de Vancouver, B.C., a passé une semaine, l'invitée de ses parents, M. et Mme Johnson, M. et Mme J.-A. Beauregard, et M. et Mme J. Langlois.

Lundi dernier, une soirée fut organisée par M Paul Lapierre à l'occasion du départ de Mlle Cécile Langlois, un groupe d'étudiants et d'étudiantes se sont réunis à la résidence de M. et Mme J. Langlois pour fêter son départ pour l'Est. Elle nous reviendra après une année d'étude à l'école normale de Nicolet, P.Q.,, dirigée par la communauté des Soeurs de l'Assomption, et continuera son chant. Nous formulons les voeux pour le succès de ses études.

Réception

Mme Jean Langlois a reçu en fin d'après-midi, à un thé, lundi le 17 août à l'occasion de sa soeur Mme J. Cox, de Vancouver, B.C., durant son réjour à St-Paul, l'invitée d'honneur était Mme P. Lussier, mère de Son Exc. Mgr P. Lussier, C.Ss.R., qui est de passage à St-Paul.

M. et Mme A. J. Doucet et M. et Mme C. Charron sont revenus d'un voyage en auto, ils ont visité les Etats-Unis et ils ont séjourné à Vancouver, B.C., pour visiter des parents.

Les cours d'été de peinture

Une classe d'élèves a suivi le cours de peinture, donné par l'artiste Carl Altenberg, d'Edmonton. Les travaux faits par les élèves du cours ont été exposés à la salle de l'auditorium de l'école haute, avec Miss Helen Kaszefski, directrice de ce cours d'été. A la fin de ce cours qui dura dix jours, le professeur exposa les travaux faits par ces vingt élèves. Les 130 tableaux et esquisses qui composèrent l'exposition, ont séjourné deux jours.

Le professeur a jugé que des paysages variés de panorama canadien ont déjà retenu l'attention de ces élèves futurs peintres. Bon nombre ont pu du moins admirer les oeuvres. Pour lui le prima en art, est la spontanéité. Rien ne l'attriste plus de voir un élève faire qu'un seul tableau, pour ensuite se répéter. Parmi les tableaux exposés, mentionnons la physionomie de personnages, remarquons au passage, le caractère nettement bysantin de plusieurs dessins, d'autres rappellent l'art antique. A noter l'abondance des motifs, répandant une note reposante à travers les dessins, car l'oeil aime errer parmi ces tableaux. Les vingt élèves qui ont suivi ce cours sont: Miss H. Kaszefski, Mme L. Mandin, Dr L. Mandin, R. Audette, Alex Janvier, P. Tremblay, Mrs. E. Bentley, Mlles D. Lamothe, P. Grekul, C. Harasym, M. Hollinger, M. Désilets, A. Starks, M. Stenson, O. Daily, Claude Poitras, R. Krevenchuk, M. Mandin, E. Mandin. G. Huser. Il faudrait collaborer au développement de cet art dans St-Paul, pour déployer leurs oeuvres. Qui sait, si ce ne serait pas là le point de départ à St-Paul de "Le salon des arts".

BROSSEAU

Les électeurs catholiques romains du district Saint-Laurent de Brosseau se sont prononcés en faveur de la formation d'un district d'école séparée, à Brosseau, lundi le 17 août par un vote unanime. Ils projettent de bâtir leur école dès cette année.

Les électeurs ont élu leurs commissaires au nombre de trois: MM. John Oberkirsh, Hector Coutu et Léo Marceau.

Félicitations aux catholiques de Brosseau pour l'intérêt qu'ils portent à l'éducation religieuse de leurs enfants.

"Depuis les temps les plus reculés de l'histoire, trois grands symboles ont rayonné sur le blason des peuples civilisés, dont ils ont fait l'avenir et la force: ce sont la Croix, l'Epée et la Charrue."

Un événement plutôt rare s'est produit lorsque la famille de M. J.-A. Mireault, d'Edmonton, a célébré trois anniversaires le même jour. Sur cette proto on voit, assis au centre, M. et Mme Mireault qui fêtaient leurs noces d'or de mariage; à gauche, à l'arrière plan, M. et Mme Robert Champagne (née Denise, la benjamine de la famille Mireault) célébraient leur premier anniversaire de mariage; enfin à droite, M. et Mme Alex. Ouimet (née Lorenza Mireault, l'aînée de la famille) de Villeneuve, fêtaient leurs noces d'argent.

M. et Mme J.-A. Mireault, d'Edmonton, on célébré leurs noces d'or

Le 25 juillet, en l'église de l'Immaculée-Conception, avait lieu une messe d'action de grâces à l'occasion du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Jean-Alfred Mireault.

A l'évangile M. l'abbé Ketchen offrit ses félicitations aux vénérés jubilaires. Les chants ont été rendus par quatre petites-filles de M. et Mme Mireault, Mlles Alexia et Bernadette Ouimet et Thérèse et Annette Jubinville. Hubert Ouimet était servant de la messe.

Immédiatement après la messe toute la famille se rendit chez Mme Philippe Jubinville pour le déjeuner au cours duquel une adresse fut lue aux noms de tous les petits-enfants par Adélard Ouimet et une superbe gerbe de roses jaunes fut offerte à la vénérée grand' mère.

Durant l'après-midi un grand nombre de parents et d'amis se rendirent chez M. et Mme Mireault où on rappela bien des souvenirs d'autrefois.

Le souper eut lieu à Villeneuve chez Mme Alexis Ouimet, l'aînée de la famille. Mme Robert Champagne, la benjamine, lut une adresse aux noms des enfants des jubilaires et Mlle Bernadette Ouimet présenta une magnifique bourse dorée très bien garnie.

Originaires de la province de Québec M. et Mme Mireault vinrent s'établir en Alberta dès 1911. Ils vécurent 42 ans à Edmonton. Ils eurent douze enfants dont sept vivants. Ils donnèrent à Dieu un fils, le R. P. Abel, o.f.m., décédé en 1944, et une fille religieuse de l'Assomption.

Cinq de leurs filles étaient présentes aux cérémonies: (Lucile) Mme Alexis Ouimet, de Villeneuve, (Lorenza) Mme Anatole Lemieux, de la Scholastique, Québec, (Anne-Marie) S. S. Bernard de Clairvaux, de Delmas, Sask., (Judith) Mme Philippe Jubinville, d'Edmonton, et (Denise) Mme Robert Champagne, de Saint-Paul. Ont été empêchés de se rendre (Véronique) Mme Roland Gauthier, de Montréal, et Paul, de Baie St-Paul, Québec. Dix de leurs seize petits-enfants étaient présents.

Il est à noter qu'on célébrait aussi en juillet le 25e anniversaire de mariage de l'aînée de la famille, Mme A. Ouimet, de Villeneuve, et le 1er anniversaire de mariage de la benjamine, Mme R. Champagne, de Saint-Paul.

Félicitations aux jubilaires.

Les cours d'été à l'université d'Ottawa sont encourageants pour l'avenir

Ottawa (IN). — Les cours d'été viennent de se terminer à l'Université d'Ottawa. Ils ont été suivis par 876 étudiants, dont 424 religieuses, 187 prêtres et religieux, 88 étudiantes laïques et 177 étudiants laïques. Les cours supérieurs (gradués) comptaient 191 inscrits dans les sections: études slaves, histoire, littérature anglaise, littérature française, missiologie, philosophie, psychologie-éducation, religion et sciences politiques. 564 élèves s'étaient inscrits aux cours sous-gradués et ont travaillé à l'obtention d'un baccalauréat ès arts, ès sciences, en commerce, en éducation, en bibliotéconomie ou ès sciences infirmières. Les cours spéciaux de conversation anglaise, de droit canonique, d'éducation physique et de musique sacrée furent suivis par 121 étudiants.

Ces chiffres accusent une augmentation de plus de 200 élèves sur l'inscription de l'an dernier. On n'a eu qu'à se louer du travail sérieux et de l'application soutenue des élèves, répartis dans les 75 sujets d'étude au programme et venus de presque toutes les provinces du Canada, des Etats-Unis, du Mexique et de l'Amérique du Sud. Il s'est vite établi, entre professeurs et élèves, des liens de fraternité durable, et d'estime profonde: à les voir agir en classe et en récréation, on constatait un véritable esprit de famille.

Le sérieux des élèves et leur travail consciencieux compensent pour le peu de durée de ces sessions estivales d'étude. L'Université d'Ottawa continue dans ce domaine à exercer son rôle de formation auprès des personnes qui veulent accroître leur culture et trouver un nouvel aliment à leur zèle tant intellectuel qu'apostolique. Par la variété des leçons qu'elle dispense, l'Université atteint les intelligences et les coeurs et son influence ne reste pas cantonnée dans les frontières de la vie scientifique, mais déborde celle de la spiritualité. C'est un apostolat à la fois académique et sacerdotal. (Service d'Information de la C.C.C.)

FORT KENT

La semaine dernière régnait un grand silence du côté nord de notre petit village. C'est que nos bonnes religieuses au nombre de trente suivaient les exercices d'une pieuse retraite prêchée par un Rédemptoriste, le R. P. Gagnon, de Montréal. Nous eûmes le privilège d'entendre ces bons sermons pendant les deux dimanches qu'il fut parmi nous.

Après avoir reçu leur obédience, chacune de nos religieuses retournait ce matin à sa mission.

Dimanche dernier, les Dames de Ste-Anne avaient leur réunion annuelle, 13 nouvelles recrues se joignaient aux anciennes; ce sont: Mmes Antonio Desnoyers, Napoléon Gaucher, Armand et Raymond Ducharme, Jean-Paul et Robert Bourbeau, Hervé Levasseur, François Ouellet, Georges Ducharme, Edwin Collins, Gilbert Collins, Robert Lacombe, Raymond Lard. Après la réception eut lieu l'élection des officières. Mme Alfred Gamache fut élue présidente, Mme Arthur Daigle, vice-présidente, et Mme Léon Albert, secrétaire.

Notre électricien, M. Georges Michaud, est à faire des réparations aux bâtisses qu'il a achetées de son oncle, M. Danny Collins, son épouse, née Marguerite Mucka, sera une de nos institutrices. Nous souhaitons la beinvenue à ce jeune couple qui est un des nôtres.

Dans la première semaine d'août, notre Sév. Soeur Supérieure recevait la belle visite de son neveu, le R. P. Lalande, Sulpicien, de Montréal. Notre curé, l'abbé Thibault, s'était fait un plaisir de le reconduire en ville; nos religieuses, Soeur Marie Ste-Germaine, tante du Père, et Soeur St-Joachim, les accompagnaient. En revenant M. le curé ramenait sa ménagère, Mlle Arbour, de Legal; cette dernière semble se trouver tout à fait chez elle.

M. Dany Collins qui a passé quelques semaines parmi ses parents est retourné à son domicile à New-Westminster.

M. Maurice Ross qui travaillait au garage Georges Ducharme a quitté cet emploi pour Bonnyville; il est remplacé par le jeune Henri Lapointe.

Mme Martin Boutet, née Paulette Collins, est venue remplacer Mlle Rhéa Levasseur, sa cousine, qui travaillait au restaurant de son oncle James Collins, pendant l'absence de sa tante qui est partie dans l'est visiter sa petite-fille religieuse et autres parents au N.B.

M. et Mme Jos. Lafrance sont retournés à leur chez eux à St-Paul après avoir passé la semaine avec leurs enfants, M. et Mme Noël Lafrance.

Réal Croteau est revenu d'une belle promenade à la côte; il accompagnait notre ancien curé, l'abbé Connoir, maintenant résidant à Victoria.

Raymond Leguerrier est parti travailler en ville.

M. Gilles Bouchard, de la banque provinciale, de Stettler, a passé une quinzaine de jours avec sa mère, Mme Jos. Bouchard.

M. et Mme Adrien Michaud et leur mère, Mme T. Collins, ainsi que Mlle Marie Cyr, rendaient visite à leurs parents, dimanche, tout en venant aussi visiter leurs petites soeurs religieuses, Soeur St-Claude de Vienne et Soeur St-Guy, abbé, avant le départ de cette dernière pour la mission de Jean-Côté.

Mme Albini Michaud est revenue de la ville où elle a passé une quinzaine de jours avec sa soeur, Mme Bill Hirst.

Mme Marcel Michaud qui travaillait à l'élévateur du Pool, est parti avec sa famille pour Picardville où il a le même emploi. Nous regrettons le départ de cette jeune famille.

M. et Mme Arthur Croteau et leurs enfants, Edmond, Noëlla et Rise se sont rendus à St-Paul, dimanche, visiter leur fils, l'abbé Fernand et leur nièce, Soeur Noémie, de l'hôpital Ste-Thérèse.

Est né à M. et Mme Télesphore Roux un fils baptisé par l'abbé Thibault sous les prénoms de Joseph Eugène Paul; parrain et marraine, M. et Mme Eugène Roux, grandsparents de l'enfant.

Est né à M. et Mme Hervé Robert, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Omer Conrad; parrain et marraine, M. et Mme Conrad Selmas, de Lundy. B.C., cousin et cousine de l'enfant.

Entre cochers

—A quoi t'es-tu amusé pendant la grève?

—A pas grand'chose. Tu sais quand l'argent manque.

—Moi, pendant que j'ai eu quelque monnaie, j'ai bien rigolé. Je prenais des voitures et, en trois jours, tu sais si c'est facile quand on connaît le règlement, j'ai fait flanquer douze cocher en fourrière.

* * *

Référence

—Comment, des démelures dans la salade? La cuisinière est donc borgne.

—Non, monsieur, c'est notre hôtel qui borgne. La cuisinière est aveugle, elle.

Remerciements

La famille Alfred Couturier, de la paroisse du Sacré-Coeur de Jean-Côté, Alberta, désire, par la voix de La Survivance, remercier très sincèrement tous, parents et amis, qui ont témoigné leur vive sympathie à l'occasion de la mort de leur garçon, Léonidas, survenue le 20 août dernier.

Daigne Dieu rendre au centuple tout ce qu'ils ont fait pour alléger leur douleur durant ces jours de tribulations.

Famille Couturier.

L'Action catholique au Mexique

Mexico (IN). — L'Action catholique, au Mexique, a constitué des cours où l'on enseigne l'usage des machines agricoles, ainsi que des caisses populaires et des coopératives, afin d'arracher la population rurale de ce pays à la prolétarisation dans laquelle elle risque de sombrer depuis la confiscation. il y a quinze ans, des biens des propriétaires et des cultivateurs aisés par le parti révolutionnaire de Calles, qui détient encore un pouvoir illimité.

Plusieurs causes françaises sont étudiées à la Congrégation des Rites

Plusieurs causes françaises, pendantes devant la Sacrée Congrégation des Rites, ont, ces derniers temps, notablement progressé, laissant prévoir, pour un avenir non lointain, de nouvelles béatifications et canonisations. La plus proche des honneurs suprêmes est, sans conteste, celle du bienheureux Chanel, dont une Congrégation récente vient d'étudier l'authenticité des deux miracles requis pour la canonisation.

Pierre-Louis-Marie Chanel, né près de Lyon en 1803, était entré, après avoir été vicaire d'Ambérieu et curé de Crozet, dans la Société de Marie, depuis peu fondée par le serviteur de Dieu, Claude Colin. Envoyé comme missionnaire en Océanie, où il arriva le 7 novembre 1837, le P. Chanel y fit fleurir une active chrétienté, jusqu'à ce que se déchaînat une violente persécution, où il cueillit la palme du martyre. Léon XIII le béatifia en 1889. On sait qu'un autre Lyonnais, le P. Chevrier, fondateur du Prado, ceindra lui-même bientôt l'auréole des bienheureux. Une Congrégation générale a, dernièrement, consacré l'héroïcité de ses vertus.

Enfin, la Sacrée Congrégation des Rites vient de rendre de favorables décrets (préludes à l'introduction des causes en Cour de Rome) relatifs aux écrits du P. Jean Gailhac, fondateur du Sacré-Coeur de Marie, à Béziers; du P. Moreau, fondateur de SainteCroix, au Mans; de l'abbé J.-J. Bazin, fondateur des Soeurs de la Miséricorde de Séez; et la validité des procès de Soeur Marthe Leboutellier, originaire de Percy (Manche), fille et contemporaine de Sainte-Marie-Madeleine Postel et de la bienheureuse Placide Viel, des Soeurs de la Miséricorde de St-Sauveur-le-Vicomte.

Enfin, la Congrégation préparatoire pour l'héroïcité des vertus de Mère M.-Eugénier Milliret de Brou, fondatrice des religieuses de l'Assomption, s'est tenue au Vatican, le 30 juin. La cause des martyrs de Chambrai est également en bonne voie: on prévoit son introduction pour la fin de l'année.

GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Vente publique de terres

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" Chapître 161, R.S.A., 1942, les terres suivantes seront mises en vente par encan public qui aura lieu dans le Bureau du Département des Affaires Municipales, Provincial Building, à Bonnyville, Alberta, jeudi le 24ème ojur du mois de septembre 1953, à 2 heures de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 85

Partie de Section	Sc.	Tp.	Rge	M.	Surface
S.O.	28	56	2	4	160
S.O.	16	59	3	4	156.83
N.E.	21	59	3	4	156.40

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 101

Partie de Section	Sc.	Tp.	Rge	M.	Surface
S.O.	4	62	1	4	145
Pte N.E.	10	62	1	4	1.97
(C. de T. 150-M-102)					
N.O.	32	62	1	4	161
N.E.	5	63	1	4	161
N.O.	2	62	2	4	159
S.E.	17	62	2	4	148.43
S.O.	17	62	2	4	148.13
N.E.	22	62	2	4	157.79
N.O.	23	62	2	4	157
S.E.	34	62	2	4	159
Pte S. E.	24	63	2	4	4.80
(C. de T. 64-Y-130)					
Pte N.E.	23	63	2	4	15.3
(C. de T. 18-F-132)					
Pte N.E.	23	63	2	4	15.15
(C. de T. 250-N-112)					
N.O.	2	60	3	4	157.83
S.E.	2	60	3	4	160
S.O.	2	60	3	4	152.19
N.O.	3	60	3	4	160
N.O.	17	60	3	4	155.32
Pte N.E.	24	60	3	4	1
(C. de T 204-S-117)					
S.O.	26	63	3	4	161
N.O.	33	63	3	4	151.70
S.E.	3	64	3	4	160
N.E.	12	64	3	4	160
S.E.	17	62-	4	4	160
N.E.	22	62	4	4	159
N.E.	23	62	4	4	159
N.E.	24	62	4	4	160
N.O.	32	63	4	4	156.85
S.O.	33	63	4	4	160.89
Pte S.O.	18	63	5	4	7.83
(C. de T. 5-H-93)					
S.O.	19	63	5	4	158.99
N.O.	21	63	5	4	160
Pte S.O.	28	63	5	4	150.20
N.E.	31	63	5	4	150.90
N.O.	30	63	5	4	161
N.O.	34	63	5	4	158.28
Pte S.E.	16	32	6	4	2.02
(C. de T. 6-X-78)					
N.O.	23	62	6	4	159
S.E.	27	62	6	4	160
N.O.	13	63	6	4	161
S.O.	13	63	6	4	156.98
N.E.	14	63	6	4	160
S.E.	14	63	6	4	160
S.E.	31	63	6	4	157.99
N.E.	6	62	7	4	159
Pte N.O.	34	62	7	4	147.50
S.E.	2	63	7	4	161
S.E.	35	63	7	4	160
N.E.	17	64	7	4	160
N.O.	20	64	7	4	160
N.E.	28	64	7	4	160
S.E.	1	62	8	4	158
N.E.	7	62	8	4	158
Pte S.E.	24	62	8	4	57.90
(C de T. 197-Z-117)					
N.E.	21	63	8	4	160
S.E.	25	63	8	4	161
S.O.	33	63	8	4	160
S.O.	5	63	9	4	160
Pte S.O.	20	63	9	4	147.46
S.O.	13	63	10	4	161
Pte N.O.	4	64	11	4	157

	Lot	Bloc	Plan
Ardmore	A	1	221HW
Felix-Cold Lake	6	2	623EO
Grand Centre Addition	1	5	8442ET
Beaver River	9	2	50HW

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 22ème jour de juillet, 1953.

J. W. JUDGE,
sous-ministre.

La 'Liaison française' rend visite au groupe de Victoria, en Colombie Canadienne

Le groupe de la Liaison française en voyage dans l'Ouest a passé un jour à Victoria, ville des jardins et, dit-on, le "jouau" de l'île Vancouver.

Dès 7 heures du matin le comité de réception, composé de Mmes Terrien, Parent, Tremblay, de MM. Beaulac et Thériault attendait les prêtres et les conduisait aux divers oratoires de la ville. Le petit déjeuner à Loretto Hall (dirigé par les Soeurs des Saints-Anges) permit un premier contact.

Comme il se doit, on visite la ville, on dîne à l'hôtel Empress et en route pour les incomparables "Jardins Butchard". La saison des roses est à peu près finie mais en revanche les énormes begonias, les dahlias géants, les glaïeuls et les chrysanthèmes hâtifs enchantent nos amis.

De 4h.30 à 6h.30 le "Club canadien-français de la C.-B., et quelques invités venus de Youbou, Duncan, Brentwood, recevaient les visiteurs distingués "Au Vieux Québec". 200 personnes étaient présentes.

Les hôtesses: Mmes Georges Terrien, présidente, Georges Parents, vice-prés., Mlle Irène Guertin, secrétaire; au livre d'or: Mme Casimir Despins, trésorière; les décorations, Mme Joseph Tremblay; comité du goûter, Mme Daniel Kenny aidée de Mmes Bouchard, Johnston, Martin, de la Hitte, Frénette, Thomasset, Landry et de Mlles Landry et Desjardins.

Le dîner eut lieu à l'Empress.

A l'issue du dîner la réunion était ouverte à tous.

Mardi 18, le groupe se dirige vers Nanaimo avec arrêt à Duncan.

Ce lundi 17 août restera à jamais gravé dans le coeur des Victoriens qui travaillent avec ferveur à la cause de la vie française.

Au banquet, la présidente du Club expose le problème d'une future paroisse de langue française à Victoria et parle de la création du 9 octobre 1952 d'un fonds spécial pour les besoins de cette future paroisse.

M. l'abbé Verrette, président général du Conseil de la Vie française en Amérique qui présidait, annonce alors, officiellement, qu'il bénit notre travail, nous encourage dans nos louables efforts et nous assure de l'entière collaboration du Conseil de la Vie française. Nous savons tous que le Conseil de la Vie française est puissant, réaliste, qu'il joint l'action à la parole. . . il arriva qu'à la fin du dîner notre "Fonds spécial" pour les besoin de la future paroisse de langue française était plus riche de quelques centaines de dollars.

A M. le président général, à tous les amis de la Liaison française notre souvenir reconnaissant.

Nos malades

M. l'abbé Jullion, aumônier du Club est hospitalisé pour quelques semaines à l'hôpital St-Joseph.

Les visiteurs

Chez M. et Mme A. Beaulac, de la rue Linden: Me R. Tellier et Mme, de Westlock, Alberta; M. Roger Lafortune, de Vancouver, C.B. Mlle Yvonne Boileau, de Vaudreuil, Québec. M. et Mme Breland, de Winnipeg. M. et Mme Ephrem Beaulac, de Marcelin, Sask. Mlle Yolande Beaulac, de South Durham, Québec. Mlle Janine Beaulac, de l'Avenir, Québec.

Chez M. et Mme Casimir Despins, de la rue Tolmie: Mme Adèle de Témaudan, leur fille, de Le Pas, Man.

Record par Mgr Sheen à la télévision

New-York (NC). — L'émission télévisée par Mgr Sheen, évêque auxiliaire de New-York et directeur national de la Société de la Propagation de la Foi, est la première à être relayée chaque semaine par plus de 100 postes émetteurs. Sous le titre de "la vie vaut la peine d'être vécue", cette émission sera télévisée sous les auspices de la société Admiral à compter du 13 octobre. (Service d'Information de la C.C.C.)

ST-JOACHIM

Le R. P. Leduc remercie sincèrement toutes les personnes qui l'ont secondé dans l'organisation des camps d'été pour les enfants de la paroisse. Quatre-vingts enfants ont pris part à ces groupes organisés.

M. et Mme A. Langlois ainsi que M. et Mme J.-P. Villeneuve et leurs trois enfants ont passé deux semaines au Lac Sylvan. Ces deux familles ont aussi eu le bonheur de recevoir la visite de M. l'abbé J.-R. Beaudry, de Hamilton, Ont., le neveu de Mme Langlois.

M. et Mme A. Blain ont reçu récemment en visite Rév. Sr. Marie Adélard, des Filles de la Croix, Le Puy, France, soeur de Mme Blain. Ils ont aussi eu le plaisir d'avoir parmi eux M. et Mme J.-E. Gouin, de Vancouver, le R. P. Joseph Alarie, o.m.i., de St-Boniface, et M. l'abbé Campeau, de St-Paul.

M. et Mme Tharcis Forestier et le petit Michel ont visité leurs parents et amis à Duck Lake, Domremy, Prince-Albert, ainsi que le Père E. Forestier, à la Butte du Paradis.

Récolte abondante et mévente posent un problème épineux

Surplus de produits dans un monde affamé

Que fera le Canada du grain qu'il ne peut vendre?

C'est l'inquiétante question que se posent, aujourd'hui, les expéditeurs, les agriculteurs de l'ouest et les administrateurs des entrepôts de grain du pays. Selon des renseignements qui nous ont été fournis par des expéditeurs et des représentants du gouvernement, le Canada s'achemine, dans ce domaine, vers une crise sans précédent.

Les élévateurs à grain, depuis les provinces des Prairies, jusqu'à la côte de l'Atlantique sont remplis, la nouvelle récolte devra bientôt être mise en entreposage et la demande de l'étranger a périclité de façon si effarante qu'on doute fort de pouvoir régler la situation avant la fin de la saison de la navigation fluviale.

Les stocks de grain entreposés aux élévateurs du pays, actuellement sont d'environ 260,000,000 de boisseaux et les agriculteurs ont eux-mêmes en réserve 60,000,000 de boisseaux de céréales.

Le port de Montréal expédie, en temps normal, 1,500,000 boisseaux de blé, d'orge, d'avoine, de seigle et autres céréales par jour. Depuis quelque temps les expéditions se chiffrent par 100,000 boisseaux seulement.

Surplus de grain dans le monde?

Une autre question que se posent les experts demeure sans réponse. De nombreux pays sont en proie à la famine et pourtant, les entrepôts outre-mer sont également remplis. Des navires doivent attendre plusieurs jours pour décharger leur cargaison aux ports étrangers.

Pronostic peu rassurant: rien n'indique que les expéditions reprendront leur rythme normal avant un mois et ce ne sera, alors, que pour quelques jours.

Le Pakistan a reçu 100,000 tonnes de blé qui lui ont offert gracieusement les Etats-Unis. Les pays européens récolteront prochainement leur propre blé. La Grande-Bretagne semble en avoir suffisamment pour l'hiver puisqu'elle a même entreposé du grain dans des salles de théâtre faute d'espace aux élévateurs.

Depuis avril, les ports du Saint-Laurent, soit Montréal, Trois-Rivières, Sorel et Québec ont expédié quelque 133,000,000 de boisseaux de céréales. Le port de Montréal n'accuse cependant aucun déficit puisque jusqu' présent, cette année, on a expédié, de la métropole, un volume record de grain.

Du blé de la Russie?

L'Angleterre fut encore, jusqu'à la semaine dernière, le plus important "client" du Canada mais continuera-t-elle d'acheter son grain chez nous? On sait qu'elle n'a pas signé l'entente internationale sur le blé. Si le Canada abaisse les prix établis pour obtenir la clientèle britannique, il enfreindra les termes de l'entente en vigueur depuis le 1er août

Or l'Angleterre pourrait fort bien acheter du blé de l'Argentine, des Etats-Unis et même de la Russie.

En 1948, la Grande-Bretagne avait convenu d'acheter "la majeure partie de ses céréales au Canada, mais depuis le 1er août, elle est libre d'acheter où elle veut et il appert que les prix canadiens ne lui conviennent pas.

Les pays qui ont acheté le plus de céréales au Canada depuis la fin de la guerre sont la Grande-Bretagne, l'Allemagne, l'Irlande, l'Egypte, l'Autriche, le Pakistan, l'Espagne, l'Italie, le Pérou, la Norvège, le Danemark, la France, la Belgique, la Hollande, le Japon, la Corée du Sud, Israël et l'Afrique du Sud.

La France a surtout acheté du lin et l'Italie du blé dur pour la fabrication de pâtes alimentaires. La Corée du Sud a acheté de l'orge en quantité considérable au Canada.

Répercussions sur les Grands Lacs

La crise qu'on appréhende aura ses répercussions partout dans le monde. Dans l'ouest du Canada, il est possible que la récolte de cette année demeure dans les champs pendant l'hiver. La qualité de ce grain sera donc considérablement changée. Les compagnies maritimes dont un grand nombre retirent la majeure partie de leurs profits du transport du grain se verront forcées de garder leurs navires à quai à défaut de cargaisons.

Les navires des Grands Lacs affectés au transport des céréales des élévateurs à grain de Fort-William à ceux de Montréal ou des ports ontariens devront transporter du minerai.

A Montréal, cette année, c'est la saison des records. Celui qu'on redoutait le plus, un record d'inactivité, semble point de se produire.

L'extrême lenteur des ventes de blé

Les affaires, d'après le nouvel accord du blé boycotté par l'Angleterre sous prétexte que les prix sont trop élevés, sont extrêmement lentes. C'est ce que l'agence Reuters a appris à Londres, récemment.

Les ventes enregistrées au cours de la semaine se terminant le 14 août n'ont été que de 65,000 tonnes métriques. Au cours de la semaine correspondante de l'année précédente, les ventes avaient atteint 428,000 tonnes, sans compte les 72,000 tonnes achetées par l'Angleterre.

Le Canada a vendu 280,000 tonnes, comparativement à 719,000 tonnes, l'an dernier, et les Etats-Unis 237,000 tonnes, comparativement à 839,400 l'année précédente. Durant la même période l'an dernier, les ventes canadiennes et américaines à l'Angleterre avaient été de 57,000 tonnes et de 31,000 tonnes, respectivement.

Un grand financier

—Sais-tu que le bonhomme Noé a été le plus grand financier de tous les temps?

—Comment cela?

—Il a trouvé le moyen de mettre sa compagnie bien à flot alors que tout le reste du monde était en liquidation.

Trop vite, trop lentement: deux causes d'accident

—Se rallier à la vitesse générale de la circulation. —

C'est le conseil sécuritaire offert aujourd'hui aux automobilistes par le Royal Automobile Club, à l'issue d'une étude spéciale d'un grand nombre d'accidents routiers.

Le conseil s'adresse surtout aux voyageurs de la grande route. — Conduire trop vite ou trop lentement est également dangereux, déclarent les experts du R.A.C. Dans les deux cas, il y a cause de doublages fréquents et périlleux. Or ce sont précisément ces doublages qui provoquent les accidents. Si toutes les automobiles qui voyagent dans une même direction roulent à la même vitesse, à la file indienne, les risques d'accident sont virtuellement inexistants.

Petite chronique

L'oeuvre d'un chroniqueur n'est pas toujours aisée. Il n'est pas commode de remplir le papier hebdomadaire lorsque les nouvelles sont rares pour ne pas dire inexistantes. Laissé ainsi seul à ses réflexions, ledit chroniqueur a parcouru les colonnes de La Survivance pour y trouvé matière à écriture. Ce faisant, une injustice criarde lui a sauté aux yeux. Il est remarquable de voir comment avec quelle impudence et au mépris de ses droits les plus élémentaires, l'élément masculin est oublié dans les descriptions de toilettes aussi abondantes que variées, que l'on réserve dans les chroniques de mariages, à nos charmantes compagnes. Il n'est partout question que de jupes, robes, corsages, bouquets, voiles, dont les femmes aiment à se parer avec une aisance qui parfois nous déroute. Pour remédier à un état de choses qui semble ne pas sauter aux yeux du public et qui est pourtant une atteinte évidente à la respectabilité du sexe fort, voici un exemple du genre de chronique que l'on devrait écrire pour rétablir un équilibre nécessaire au déroulement harmonique des événements de ce bas monde.

"Hier a été célébré dans notre paroisse le mariage de M. X. . . et de Mlle Y. . La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Z. . . Le marié portait un pantalon de serge noir rayé de gris, soutenu par une paire de bretelles qui lui scaient les épaules, ce jeune homme ayant toujours eu l'habitude de porter une ceinture. Un gilet gris lui comprimait le thorax, rendant sa respiration difficile. Un veston de drap noir qu'il avait eu énormément de mal à ne pas froisser lors du trajet en voiture, tranchait sur le blanc éblouissant d'un col dur qui lui cisaillait la pomme d'Adam. Si son épouse portait un voile illusion, le marié n'en avait pas l'ombre d'une. M. X. . , père du marié, faisait bonne figure aux invités, malgré le trou terriblement profond que les frais d'une telle réception creusaient dans son budget annuel. Il portait lui aussi un costume noir, cette couleur semblant avoir été particulièrement choisie par l'élément masculin mis en vedette ce jour-là. M. Y. . . , père de la mariée, arborait un large sourire, en dépit d'une paire de souliers neufs qui lui torturaient des orteils rendus plus sensibles par la présence de cors aux pieds vieux de plusieurs années et réfractaires à tout traitement. La réception qui suivit fut pleine d'entrain. Nous présentons aux nouveaux époux nos meilleurs voeux de bonheur."

G. A. C.

(Calgary)

CALGARY

Baptêmes

Le 22 août, Patrick Lucien Leibel, fils de Michel Leibel et de Marcelle Caes.

Le 23 août. Yves Simon Collet, fils de Georges Collet et de Jacqueline Michel.

Anniversaire

Le 11 août, Mme Pierre Rostaing, mère de M. Pierre Rostaing, 1806 12e ave. Ouest, a fêté son quatre-vingt-quinzième anniversaire. Mme Pierre Rostaing était venue de France avec son fils avant la guerre de 1914-18. L'alerte nonagénaire jouit d'une excellente santé et s'occupe activement des travaux ménagers. Elle est sans aucun doute la doyenne de la colonie française de Calgary. Avec nos souhaits d'une bonne santé, qu'elle veuille bien trouver ici l'expression de nos chaleureuses félicitations.

Soirée

Une soirée canadienne-française aura vraisemblablement lieu le 5 septembre. Le comité d'organisation donnera en temps voulu des renseignements complémentaires concernant l'heure et le lieu.

La plus belle revue mariale au monde

Selon "L'Osservatore"

Nicolet (IN). — L'Osservatore Romano vient de consacrer un magnifique article à notre revue internationale "Marie" (éditée à Nicolet par les soins du Centre Marial Canadien, dont le Commandeur Roger Brien, s.g.g., est le président), à la suite de la publication récente de son numéro spécial sur la Royauté universelle de Marie. A plusieurs reprises déjà, le journal officieux du Vatican a parlé de notre Oeuvre mariale internationale, affirmant que "Marie" est la plus belle revue mariale du monde, qu'elle est une grande revue internationale et que son numéro sur le Dogme a été le plus grandiose témoignage élevé dans le monde entier autour de la proclamation du dogme de l'Assomption".

Le rôle international de notre Centre Marial canadien devient de plus en plus évident. Les pèlerins et les visiteurs y affluent de partout, et, en particulier, récemment, de la France, de la Belgique, de l'Allemagne et de la Hollande. Cette Oeuvre collabore avec tous les milieux marials du monde, et demeure fidèle aux sens de la Lettre autographe que S.S. Pie XII adressait aux éditeurs en 1950. Le Musée marial s'enrichit de plus en plus de dons précieux d'oeuvres d'art provenant de tous les pays.

Washington. (NC). — Le Président Eisenhower a confirmé l'admission de 214,000 nouveaux immigrants à accueillir aux Etats-Unis au cours des trois prochaines années. Il s'agit surtout de réfugiés et d'orphelins venant des pays qui se trouvent derrière le rideau de fer. Le Président des Etats-Unis a souligné "le traditionnel souci qu'ont les Américains de venir en aide aux sans-abri, aux persécutés et aux malheureux des autres pays". (Service d'Information de la C.C.C.)

Annonces classées

Couple Français cherche ferme à rente avec machinerie. Ecrire Pierre Coquard, Saint-Albert, Alta.

* * *

"VIEUX à 40, 50, 60 ans?" Quelle erreur! Des milliers de gens restent vigoureux à 70. Les comprimés Ostrex ronifient un organisme pauvre en fer. Pour un simple épuisement, nombre d'hommes et de femmes se croient "vieux". Nouveau format d'essai seulement 60c. Toutes pharmacies.

* * *

Etes-vous ambitieux? Aimez-vous la vente? Si oui, écrivez-nous et nous vous dirons comment augmenter votre revenu avec notre agence. Bons territoires libres dans votre entourage. FAMILEX, Dépt. 6, 1600 Delorimier, Montréal.

Cette France qu'on dit païenne

DANIEL-ROPS

Combien de fois encore faudra-t-il l'entendre répéter? C'est en passe de devenir un des truismes d'une certaine propagande anti-française: "La rance est déchristianisée! La rance est un pays en train de devenir païen!"

Ne redisons point, par charité, le nom de cet illustre homme d'Etat qui, dans un discours, assurait que "les fibres morales de la France étaient usées, parce qu'un Français sur deux est agnostique et athée". Ne nommons pas non plus cette revue très catholique qui imprimait tranquillement qu'il n'y a pas un Français sur cent pour aller à la Messe! Ne désignons pas davantage cet honnête prédicateur qui, dans une capitale sud-américaine opposait à cette malheureuse France où il n'y a plus de prêtres, le magnifique exemple de la nation à laquelle appartenait son auditoire, riche en prêtres et profondément croyante selon son dire, alors que cette nation a, proportionnellement un clergé six fois plus réduit que la France. On se demande qui a intérêt à entretenir de telles erreurs, dont on en arrive à craindre que ce ne soient que de simples calomnies.

Le grave est que ces assertions prétendent se fonder sur des témoignages français. Depuis une vingtaine d'années les catholiques de France ont accompli un effort extraordinaire pour faire face à une situation difficile. Ils se sont rendu compte que, chez eux, comme dans la plupart des pays du monde, la foi chrétienne se trouvait affrontée à des adversaires infiniment plus dangereux que tous ceux qu'elle a pu connaître au cours des siècles.

Ils ont voulu prendre exactement conscience des limites du péril. D'où des livres profondément honnêtes et courageux, d'où des enquêtes menées avec une minutie exemplaire. C'est à cet effort de "lucidité" que le Saint-Père a rendu un éclatant hommage dans le discours qu'il a prononcé devant les pèlerins français venus à Rome pour le Consistoire.

La contrepartie de cet effort pour voir clair (effort qui est loin d'avoir été accompli en beaucoup d'autres pays) est que les résultats de ces livres, la conclusion de ces enquêtes ont été exploitées contre la France. Les abbés Godin et Daniel avaient intitulé un ouvrage douloureux et terrible: La France, pays de mission?: dans combien d'articles, ici et là, n'a-t-on pas omis le point d'interrogation et affirmé qu'en vérité la France était devenue un pays de mission?

Et dans combien de pays aussi a-t-on souligné le fait, assurément pénible, que 10% seulement en moyenne des Français vont à la messe dans les grandes villes, en négligeant de dire que, par contre, 45% environ font leurs Pâques, 70% demandent un prêtre à leur lit de mort, et 94% font baptiser leurs enfants. En omettant en outre de dire que le pourcentage de 10% est exactement celui de telles ou telles grandes villes étrangères connues comme "catholiques", Barcelone, par exemple, et même Rome!

Cette prise de conscience au moins, si déchirante qu'elle ait pu être, aura eu le très grand mérite de ne pas se borner à une constatation nostalgique et résignée, mais qu'elle a constitué un appel impérieux à l'action, auquel un nombre énorme de Français ont répondu.

Quand on écrira, sereinement, l'histoire du monde au milieu du XXème siècle, — c'est-à-dire dans deux cents ou trois cents ans, — on ne manquera pas de souligner que l'Eglise de France a donné l'exemple d'une vitalité, d'une jeunesse extraordinaires.

Déjà, depuis 127, le développement de l'Action Catholique avait placé la France au premier rang parmi les nations chrétiennes qui selon les instructions du grand Pape Pie XI, appelaient leurs laïcs à de nouveaux efforts. Sait-on que certains mouvements d'Action catholique, comme la Ligue Féminine, n'ont pas moins de deux millions d'adhérents et agissent profondément dans la conscience nationale.

Mesure-t-on le rôle assumé dans le renouvellement des bases morales du pays par les mouvements de jeunesse catholique, la Jeunesse Ouvrière (J.O.C.), La Jeunesse Agricole (J.A.C.), avec leurs deux branches, la masculine et la *féminine?*

Dans une large mesure on peut dire qu'en vingt-cinq ans la psychologie même des catholiques français s'est renouvelée; au lieu de jouer perdant, ils sont devenus conquérants, audacieux, fiers de leurs certitudes. Cela constitue un fait considérable, qui se traduit en conséquences nombreuses, tant sur le plan de la vie sociale, que de l'intelligence que de la politique même.

Mais ce qui est encore plus frappant et plus émouvant, c'est ce mouvement auquel nous assistont depuis 1942, pour résoudre, concrètement, les difficiles problèmes qui se posent à l'Eglise en France. Les enquêtes ont révélé qu'il y avait en France, des régions où la déchristianisation était redoutable, et qu'il existe une classe sociale, le prolétariat urbain, qui, pratiquement, s'est écarté du Christ.

C'est pour faire face à cette double menace que sont nés, spontanément pour la plupart, des organismes nouveaux, ou que s'en sont adaptés et développés d'autres. La liste en serait trop longue pour qu'on la tente, et à citer quelques-unes de ces réalisations, on est sûr de commettre des injustices. Il importe quand même d'évoquer certains témoignages et de montrer les réalisations.

La France était en pleine guerre, quand les Cardinaux et Archevêques, en 1942, profondément sensibles au double danger qui vient d'être indiqué, décidaient de créer la 'Mission de France": de jeunes prêtres, venus de tous les diocèses, seraient, volontaires, préparés à mener un apostolat nouveau dans les zones et dans les classes déchristianisées, les vocations y affluèrent en si grand nombre, qu'il fallut à deux reprises changer de local.

Puis, sur l'initiative du Cardinal Suhard, archevêque de Paris, les Abbés Godin et Daniel créaient „La Mission de Paris", spécialement constituée pour porter la présence du Christ parmi les travailleurs de la capitale: c'est de là que naquit, simultanément à la tentative menée à Marseille, chez les "dockers", par un jeune dominicain, le père Loew, cette institution des "prêtres ouvriers", sur lesquels tant de sottises s'écrivent.

L'élan donné se répercuta partout. A l'ensemencement des terres lés plus menacées, le Père Epagneul lançait ses "Frères Missionnaires des campagnes."

Un Institut déjà existant, né de la volonté d'un saint, le Père Anizan (mort en 1926), les Fils de la Charité, prenait un grand élan, s'installait dans les paroisses populaires ou envoyait quelques-uns de ses membres dans des roulottes, porter la parole du christ en de tristes banlieues, cependant, que, reprenant l'idée admirable du Père de Foucauld, mort depuis seize ans, le Père Voillaume, en 1933, avait fondé, les petits Frères de Jésus, les plaçait dans les usines, dans les pires quartiers de villes algériennes aussi, pour y donner un témoignage de vie de prière et d'amour fraternel.

Et j'en oublie volontairement, ne pouvant songer à tout dire!

Un peuple qui est capable de donner un tel exemple de vie spirituelle intense, de dévouement charitable aux plus hautes causes humaines, qui suscite des hommes et des femmes capables de tout sacrifier à un tel idéal, est-ce un pays païen? Est-ce un pays qui n'a plus de fibres morales? Combien faudra-t-il encore d'années et d'efforts pour qu'une telle évidence s'impose et qu'il soit rendu à la France — elle n'en demande pas davantage — le témoignage véridique qui lui est dû?



Son Exc. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, donne l'homélie, lors de la Pontificale qu'Il a célébrée au Sanctuaire du Centre Marial Canadien, le 15 août. Cette Pontificale marquait l'ouverture de l'année mariale que Mgr Martin a décidé de tenir à l'occasion du centenaire du Dogme de l'Immaculée-Conception. Un grand Congrès marial diocésain clôturera cette année mariale, à Nicolet, l'été prochain. (Photo Jacques, Nicolet). (Service d'Information de la C.C.C.)

Les Chevaliers de Malte puissance internationale

Cologne (IN). — L'Ordre souverain des Chevaliers de Malte, qui s'occupe activement des réfugiés et des malades, a décidé de maintenir dorénavant une légation auprès du gouvernement de la République fédérale allemande, à Bonn. L'Ordre des Chevaliers de Malte entretient déjà des relations diplomatiques avec 14 pays. (Service d'Information de la C.C.C.)

Loi autrichienne contre les publications obscènes

Vienne (IN). — Les infractions à la loi récemment adoptée en Autriche en vue d'enrayer la diffusion des publications obscènes ont entraîné des peines sévères: un colporteur de revues a été condamné à six mois de prison avec sursis de trois ans; une femme a vu sa *détention prolongée de trois semaines* le jugement prononcé contre un libraire *pour avoir diffusé des catalogues de* publications pornographiques; tandis que qui avait exposé une couverture de livre scabreuse à des fins publicitaires prévoit trois mois de prison avec sursis de trois ans et que deux hommes sont condamnés à 4 et 2 mois de prison respectivement pour des raisons analogues. (Service d'Information de la C.C.C.)

GUY

M. et Mme Philippe Paquet, accompagnés de leur garçon Norbert, sont revenus d'un voyage à Luceville, comté de Rimouski. Ils ont ramené avec eux leur gendre, M. André Albert Demers, de Luceville. Il est déjà à l'ouvrage chez M. Raoul Lambert.

Mme Philippe Paquet est déménagée définitivement à McLennan Elle attend sa fille, Mme André Albert Demers, de Luceville, P.Qué., qui doit arriver ces jours-ci avec ses deux enfants.

M. Théodore Larivière nous est revenu d'un voyage d'un mois de la ville de Québec même. Il est allé visiter sa mère gravement malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Guy Brûlotte, accompagnée de sa mère, Mme Percy Furgueson qui était en visite chez elle depuis un mois, est en voyage chez ses parents et amis à Port-Alberni.

M. Yves Dallaire, de Palmarolle, Abitibi, P.Qué, est en visite chez M. Wilfrid Bisson. Il s'est arrêté à Golden, B.C., voir ses deux frères, Gabriel et Raymond Dallaire. Il espère travailler dans la région, aux récoltes.

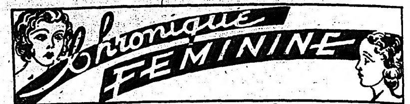
Mme Vve Arthur Gosselin est déménagée définitivement de sa ferme au village. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous.

M. et Mme Aurèle Lambert ont eu la visite de leur fille religieuse, Soeur Germaine. Aussi les familles Robert et Jules Bourgeois, la visite de leur soeur religieuse, Sr. Cécilys. Elle est la fille de M. Bourgeois, de St-Albert.

M. Edmond Lamontagne Plombier, venant de Québec, et travaillant depuis quelques mois à Edmonton, est venu visiter son oncle et sa tante, M. et Mme Moïse Lafleur, ainsi que les familles Armand Gagné, Paul Lafleur, Léo Blais et Paul Lemay. Il fut enchanté de la région.

Sarcophage de cristal pour S. François-Xavier

Cité du Vatican (NC). — On mande du Vatican que la dépouille mortelle de saint François-Xavier sera déposée dans un cercueil de cristal et exposée dans la cathédrale de Goa, aux Indes portugaises. (Service d'Information de la C.C.C.)



Bientôt. . . Maman!

Cette joie profonde va être vôtre et vous vous y préparez avec tendresse. . . Pour que bébé vienne au monde dans les *meilleures conditions*, pour que vous gardiez votre grâce voici quelques conseils essentiels.

Votre nourriture. — Il n'est plus conseillé de "manger pour deux". Pendant la grossesse, il faut surtout avoir une nourriture riche en éléments de formation: calcium (lait, fromage), phosphore (lait), fer (viande). Eviter la constipation (manger des fruits crus), ne pas abuser du sel (albumine). Certains aliments vous occasionneront peut-être un dégoût passager. N'insistez pas et supprimez-les. Buvez du vin coupé d'eau, de la bière (spécialement pendant la période d'allaitement, peu de thé ou de café.

Fumer? Non: très mauvais pour l'enfant. Eviter même le séjour prolongé dans des endroits où l'on fume beaucoup.

De l'alcool? Absolument contre-indiqué. L'enfant absorbe l'alcool que vous buvez. La dose, innocente pour vous, est toujours trop forte pour lui. Elle peut causer des accidents graves.

De la prudence. Il faut savoir prévenir tout accident. Eviter les occasions de chute: au cours de la grossesse le centre de gravité se déplace, l'équilibre est compromis. Attention! notamment en descendant les escaliers. Devant tout symptôme anormal. se coucher à plat et appeler le médecin.

Les dents. Les surveiller de très près car il se *produit souvent* une décalcification au cours de la grossesse. Faire soigner dès le début la plus petite carie.

Une ceinture. Il faut porter, très tôt, une ceinture de grossesse élastique qui soutient bien les organes. Il existe de très bons modèles tout faits, s'adaptant à chaque cas particulier.

Porter la ceinture quelque temps après la naissance pour maintenir les organes en place.

La culture physique. Si vous n'en avez jamais fait, il ne faut pas la commencer pendant cette période. Si vous y êtes habituée, vous devez la continuer, tout au moins pendant les premiers mois, en évitant les mouvements brusques. Lors de la première visite médicale, consultez le docteur à ce sujet.

Les chaussures. Talon plat ou demi-bottier. (Les talons hauts sont à proscrire formellement). Chaussures larges car le pied enfle souvent. Evitez les cuirs qui peuvent blesser.

Hygiène générale. Un bain, au moins hebdomadaire, jusqu'à la semaine précédant l'accouchement. Pratiquer ensuite une friction avec un gant de crin et de l'alcool camphré pour activer la circulation. Massage de l'abdomen avec une crème à base de lanoline pour éviter la formation des vergetures.

Dès le début, se tenir très droite pour éviter les courbatures et pour maintenir l'équilibre général.

Vie saine, au grand air le plus possible. Eviter les stations debout prolongées, la foule. Vivre dans la joie, intensément, cette période de la vie où la femme est dans la plénitude de son rôle.

Supprimer les sports violents. Marcher au moins une heure par jour.

Le masque de grossesse. Disparait le plus souvent après la naissance. Ne pas employer de décapant trop violent pour le faire disparaître (danger pour l'épiderme). L'atténuer avec une décoction concentrée de pissenlit. en lotions répétées. Masser ensuite doucement le visage avec une crème à base de lanoline. Fond de teint léger pour le dissimuler.

Les vêtements. Ne pas perdre de vue que l'épaississement du corps se produit dans tous les sens. Prévoir des plis ou fronces extensibles (devant et dos). Jupe portefeuille et marinière; écharpe large, couvrant les épaules, prise dans la ceinture et descendant sur la jupe; manteau vague, formeront une garde-robe violentes ou trop claires. Donner la note élégante et pratique. Eviter les teintes gaie par des détails; encolures, poignets, noeuds.

M.-S. Semarque.
(Action Catholique)

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne som mes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles 7h.05—Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	
7h.30—Ici-là, depuis minuit	Ici et là, depuis minui	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Réveil musical 7h.55—	Réveil musical Causerie, Libéraux	Réveil musical	Réveil musical Causerie, Libéraux	Réveil musical	Réveil musical Causerie, Libéraux	
8h.00—Radio journal 8h.10—Minutes sportives 8h.15—Recueillement 8h.30—Rayons discothèque	Radio journal Minutes sportives Recueillement Notre discothèque	Radio journal Minutes sportives Recueillement Rayons discothèque	Radio journal Minutes sportives Recueillement De notre discothèque	Radio journal Minutes sportives Recueillement Rayons discothèque	Radio journal Minutes sportives Recueillement Rayons discothèque	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	9h.56—Ouverture, Refrains d'autrefois
10h.00—Nouvelles 10h.01—Club Alouette 10h.15— 10h.20— 10h.30—Orgue populaire 10h.45—Monde féminin 10h.55—	Nouvelles Club Alouette Charles Antell Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Orgue populaire Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Accordéon Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Orchestre musette Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Amérique latine Programme Mallaig	Radio Journal (R-C) Concerto (local) Nouvelles
11.h.00—Prog. Bonnyville 11h.15— 11h.30—Réveil Rural 12h.00—Horaire	Progr. de Westlock Saludos Amigos Réveil Rural Horaire des émissions	Falher Réveil Rural Horaire des émissions	Programme Donnelly Réveil Rural Horaire des émissions	Musique havaïenne Charles Antell Réveil Rural Horaire des émissions	Bouquet musical Réveil Rural Horaire des émissions	4 points cardinaux Dédié aux malades Claves & Maracas Quelques valses
P.M. 12h.02—Quelques valses 12h.15—Radio journal 12.25—A mon avis 12h.30—Rapport des routes 12h.35—Ferme Albertaine	Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Quelques valses Radio journal A mon avis Rapport des routes La ferme Albertaine	Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Quelques valses Radio journal A mon avis Rapport des routes La Ferme Albertaine	Quelques valses Radio journal Le rapport des routes Heure de Girouxville	Quelques valses Radio journal Activités sportives Musique légère
1h.00—Nouvelles 1h.05—Potpourri musical 1h.15— 1h.30—	Nouvelles Potpourri musical	Nouvelles Potpourri musical	Nouvelles Potpourri musical	Nouvelles Potpourri musical	Nouvelles Potpourri musical	Au piano Refrains du dimanche Opéra
2h.00—Caprice des goûts 2h.15—Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch 680	
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.45—Homme, son péché	Un homme, son péché	Un homme, son péché	Un homme, son péché	Un homme, son péché	Musique légère	
4h.00—Revue de l'actualité 4h.15—Micro-Activités 4h.30—Végreville 4h.45—	Revue de l'actualité Micro Activités Jasper Place Lionel Daunais	Revue de l'actualité Message au Nord Micro-Activités	Revue de l'actualité Micro-Activités Programme d'Atmore Piano populaire	Revue de l'actualité Micro Activités Prog. Lac LaBiche Tangos	Micro activités Dédiée aux malades Heure catholique cris	Piano classique Régal artistique Au violon Nouvelles
5h.00—Radio Sacré-Coeur 5h.15—Yvan l'Intrépide	Radio Sacré-Coeur Yvan l'Intrépide	Radio Sacré-Coeur Yvan l'Intrépide	Radio Sacré-Coeur Yvan l'Intrépide	Radio Sacré-Coeur Yvan l'Intrépide	Le Message de l'Immaculée	Elections fédérales
5h.30—Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Chansonnettes	Concert d'opéra
SOIREE 6h.00—Chronique sportive 6h.05—Carnet social 6h.15—Radio journal 6h.20—Intermède 6h.30—Causerie libérale 6h.35—Sieste musicale	Chronique sportive Carnet social et avis Radio-Journal Intermède Causerie libérale La Sieste musicale	Chronique sportive Carnet social et avis Radio journal Intermède Causerie libérale Sieste musicale	Chronique sportive Carnet social et avis Radio journal Intermède Causerie libérale Sieste musicale	Chronique sportive Radio journal Intermède Causerie libérale Sieste musicale	Chronique sportive Carnet social et avis Radio journal Intermède Jeux radiophon. Sieste musicale	Théâtre
7h.00—Nouvelles 7h.15—Méli-Mélo 7h.30—Commis. Maigret 7h.45—	Nouvelles Causerie Piano à quatre mains	Nouvelles Au pays de l'enfance Autour d'une chanson	Nouvelles Méli Mélo Tzigane	Nouvelles Causerie, Libéraux Méli-Mélo	Nouvelles Méli Mélo Trois de Québec	Nouvelles Causerie de France Petites symphonies
8h.00—Nouvelles 8h.10—Concert léger 8h.15— 8h.30—Fête au village	Nouvelles Succès français Chansonnettes	Nouvelles Intermède A votre santé	Nouvelles Succès français Récital	Nouvelles Concert léger Extraits d'opéra	Nouvelles Tangos Blanc et noir	Nouvelles Orgue Potpourri
9h.00—Match 9h.30—Tour de chants	Concert symphonique	Chronique, pasquiers La terre qui chante	Théâtre Radio-Can. Musique, Midlands	Boîte à chansons Elections fédérales	Bal de campagne Soirée à Québec	Musique de concert Disques RCA Victor
10h.00—Nouvelles 10h.10—En sourdine 10h.15— 10h.30—Refrains étrangers 10h.35— 10h.45— 10h.50—Sport	Résumé des nouvelles Amérique latine Succès du Jour Plus beaux refrains Sport	Résumé des nouvelles En sourdine Rodéo Musical Intermède Sport	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains étrangers Les touches d'ivoire Sport	Résumé des nouvelles Causedie, Crédits S. En sourdine Refrains allemands Intermède Sport	Résumé des nouvelles Les ballets Concert populaire	Résumé des nouvelle Intermède En rodette Mosaïque dominicale Sport
11h.00—Adagio 11h.55—Nouvelles 12h.00—Fin des émissions.	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelle Fin des émissions	Adagio Bulletin de nouvelle Fin des émissions



Résultat du concours de français en Alberta

Association canadienne-fraçaise de l'Alberta

Grade IV

(suite de la semaine dernière)

- Laurent Leblanc, Beaumont ... 65
- Lina Ouellette, Tangente ... 65
- Diane Lissenden, Saint-Paul ... 65
- Norma Perreault, Legal ... 64
- Marie Berlinguette, Thérien ... 64
- Lucienne Lambert, Ec. Langlois, Guy ... 64
- Annette Gameau, Ec. Grandin, Edm. ... 64
- Pauline Houle, Ec. Thibeault, Morinville ... 64
- Jacques Chalut, Fort Kent ... 63
- Richard Thibault, Donnelly ... 63
- Jean Séguin, Bonnyville ... 63
- Patrice Gratton, Saint-Vincent ... 63
- Albert Robinson, Lafond ... 63
- Denis Protti, Ec. Grandin. Edm. ... 63
- Aline Ouellette, McLennan ... 63
- Gertrude Morin, McLennan ... 63
- Albert Messier, C.N.D. Morinville ... 63
- Patricia Bédard, McLennan ... 63
- Marguerite Soetaert, Ec. Thibeault, Mor. ... 63
- Mariette St-Arnault, Mallaig ... 63
- Thérèse Martin, Mallaig ... 62
- Raymond Douziech, Ec. Thibeault, Mor. ... 62
- Gilbert Nicolet, Falher ... 62
- Guy Laberge, Saint-Vincent ... 62
- Robert Verreau, Ec. Sacré-Coeur, Edm. ... 62
- Marguerite Berlinguette, Saint-Paul ... 62
- Gisèle Joly, Saint-Paul ... 62
- Annette Lafrance, Saint-Paul ... 62
- Wilfrid Côté, Saint-Paul ... 62
- Viviane Lussier, McLennan ... 62
- Jean Head, C.N.D. Morinville ... 62
- Aline Rondeau, Bonnyville ... 61
- Maurice Dumont, Bonnyville ... 61
- Albert Sabourin, Vimy ... 61
- Hazel Stelte, Ec. Thibeault, Morinville ... 61
- Robert Letourneau, Ec. Thibeault, Mor. ... 61
- Irène Kremer, Ec. Thibeault, Morinville ... 61
- Hector Gaugean, Girouxville ... 60
- Claudette Albert, Fort Kent ... 60
- Paul Roy, Fort Kent ... 60
- Denis Ouimet, Bonnyville ... 60
- Robert Chapdelaine, St-Edouard ... 60
- Dollard Paquette, Ec. Grandin, Edm. ... 60
- Edmourd Mailhiot, Tangente ... 60
- Fernande Lacoursière, St-Albert ... 60
- Edna Cyre, Plamondon ... 60
- Denis Richer, McLennan ... 60
- Gérald Lussier, McLennan ... 60
- Richard Hébert, Legal ... 60
- Kerry Mahood, Falher ... 59
- Gertrude Leclair, Saint-Vincent ... 59
- Annette Dancause, Ec. Langlois, Guy ... 59
- Cécile Bastien, Ec. Langlois, Guy ... 59
- Jeannine Bossé, Plamondon ... 59
- Jeannette Régimbald, Legal ... 58
- Irène Tardif, Girouxville ... 58
- Liliane Cloutier, Girouxville ... 58
- Roger Malo, Lafond ... 58
- Gaëtane Plante, Saint-Paul ... 58
- Estelle Richard, St-Albert ... 58
- Bernard Dakin, Plamondon ... 58
- Lucien Gauthier, Plamondon ... 58
- Marlene Plamondon, Plamondon ... 58
- Hubert Frey, McLennan ... 58
- Gérard Perry, McLennan ... 58
- Denis Ouellette, McLennan ... 58
- Robert Daignault, Ec. Thibeault, Mor. ... 58
- Robert Bisson, Saint-Paul ... 57
- Estelle Julien, Saint-Paul ... 57
- Gérard Chiasson, Sainte-Lina ... 57
- Jacqueline Rockwell, Saint-Albert ... 57
- Marcel Thérien, Legal ... 56
- Viviane Fex, Fort Kent ... 56
- Priscille Mercier, Fort Kent ... 56
- Annette Guénette, Falher ... 56
- Diane Desnoyers, Bonnyville ... 56
- Marcel Handfield, Ec. Grandin, Edm. ... 56
- Ronald Gagnon, Plamondon ... 56
- Ronald Laflamme, McLennan ... 56
- Victor Goudreau, Beaumont ... 55
- Jean Royer, Beaumont ... 55
- Viviane Demers, Beaumont ... 55
- Henriette Jean, Lafond ... 55
- David Carivel, Ec. Grandin, Edm. ... 55
- Teddy Pomerleau, Ec. Grandin, Edm. ... 55
- Richard Proulx, Ec. Thibeault, Morinville ... 55
- Normand Laframboise, Legal ... 55
- André Nolette, Girouxville ... 54
- Rita Ouellete, Donnelly ... 54
- Lina Coulombe, Bonnyville ... 54
- Bernard Beaupré, Bonnyville ... 54
- Guy Van Brabant, Lafond ... 54
- Denise Bonin, La Corey ... 54
- Gabriel Ouellette, La Corey ... 54
- Elaine Létourneau, Ec. Sacré-Coeur, Edm. ... 54
- Raymond Berlinguette, Saint-Paul ... 54
- Simon Tailleur, Ec. Thibeault, Morinville ... 54
- Estelle Gibeau, Ec. Thibeault, Morinville ... 54
- Paul Doucet, Mallaig ... 54
- Gertrude Nolette, Girouxville ... 53
- Raymond Soucy, Girouxville ... 53
- Roger Tanguay, Donnelly ... 53
- Diane Baril, Bonnyville ... 53
- André Cadrin, Thérien ... 53
- Jean-Guy Dallaire, St-Edouard ... 53
- Doris Brault, Lafond ... 53
- Germaine Robinson, Lafond ... 53
- Rolland Lafleur, Ec. Lanlois, Guy ... 53
- Léonard Ouellette, Sainte-Lina ... 53
- Gérald Garneau, Legal ... 52
- Auguste Mackell, Girouxville ... 52
- Rita Veillette, Fort Kent ... 52
- Paul Credgeur, Bonnyville ... 52
- Gilberte Bougie, Bonnyville ... 52
- Guy Régnier, Bonnyville ... 52
- Denis McAuliffe, Ec. Sacré-Coeur, Edm. ... 52
- Lucien Ulliac, Plamondon ... 52
- Rita Théberge, Ec. Thibeault, Morinville ... 52
- Dawne Davis, C.N.D. Morinville ... 52
- Rita Bergevin, Legal ... 51
- Georges Coulombe, Bonnyville ... 51
- Denis Biron, Bonnyville ... 51
- Julien Hermary, Beaumont ... 51
- Armand Rivard, Beaumont ... 51
- Léo Chartrand, Thérien ... 51
- Edouard Dubrule, Saint-Paul ... 51
- Adrien Houle, Ec. Thibeault, Morinville ... 51
- Roland Girard, Mallaig ... 51
- Gérald Préfontaine, Legal ... 50
- Robert Beauchamp, Legal ... 50
- Cécile Lessard, Legal ... 50
- Laurette Nolette, Girouxville ... 50
- Denis Dufresne, Girouxville ... 50
- Gérard Bégin, Girouxville ... 50
- Gérard Maure, Falher ... 50
- Léon Bélanger, Thérien ... 50
- Paul Langevin, Saint-Vincent ... 50
- Lauraine Quirion, St-Edouard ... 50
- Jeannette Marier, Ec. Langlois, Guy ... 50
- Yvonne Vincelette, Ec. Langlois, Guy ... 50
- Jacques Lafleur, Ec. Langlois, Guy ... 50
- Mariette Chenier, Ec. Sacré-Coeur, Edm. ... 50
- Isidore Noël, Sainte-Lina ... 50
- Roger Brodeur, St-Albert ... 50
- Jérome Lebeuf, Plamondon ... 50
- Lorraine Rivet, Ec. Thibeault, Morinville ... 50
- Richard Riopel, Ec. Thibeault, Morinville ... 50

Grade III

- Bernadette Lafleur, Mallaig ... 98
- Estelle Goudreau, Beaumont ... 96
- Denise Lambert, Picardville ... 96
- Roger Scantland, Ec. Thibeault, Morinville ... 96
- Eveline Levesque, Girouxville ... 95
- Marion Fortier, Saint-Paul ... 94
- André Couture, Saint-Paul ... 94
- Florence Lavigne, Beaumont ... 94
- Florence Gobeil, Beaumont ... 94
- Maurice Mandin, Saint-Paul ... 93
- Clément Meunier, Saint-Paul ... 93
- Angèle Blanchet, Falher ... 93
- Suzanne Diamond, Pens. Assomption, Edm. ... 93
- Yvonne Paert, Vimy ... 92
- Suzanne Malo, Saint-Paul ... 92
- Pauline Prenevost, Saint-Paul ... 92
- Denise Robinson, Saint-Paul ... 92
- Doris Gauthier, Plamondon ... 92
- Gilbert Fortier, C.N.D. Morinville ... 92
- René Brière, Falher ... 92
- Georgette Demers, Beaumont ... 91
- Louise Bouchard, Saint-Paul ... 91
- Solange Doucet, Saint-Paul ... 91
- Marguerite Drolet, Saint-Paul ... 91
- Claire Joly, Saint-Paul ... 91
- Maurice Rivet, Ec. Thibeault, Morinville ... 91
- Madeleine Leblanc, Legal ... 91
- Paulette Regimbald, Legal ... 91
- Lina Guérette, Girouxville ... 91
- Hortense Boisvert, Bonnyville ... 91
- Bertrand Hurtibise, Mallaig ... 90
- Gertrude Gratton, Mallaig ... 90
- Monique Desautels, Pens. Assomp., Edm. ... 90
- André Leduc, Ec. Sacré-Coeur, Edm. ... 89
- Michelle Leblanc, Beaumont ... 89
- Ghislaine Lussier, McLennan ... 89
- Fernand Proulx, Ec. Thibeault, Morinville ... 89
- Yvonne Laflamme, Falher ... 89
- Claire Laberge, Saint-Vincent ... 88
- Claire Lafrance, Saint-Paul ... 88
- Françoise Trottier, Saint-Paul ... 88
- Alfred Mageau, Sainte-Lina ... 88
- Elizabeth Fournier, Falher ... 88
- Jeanne Muller, Bonnyville ... 87
- Madeleine Landry, Vimy ... 87
- Fernand Lavoie, Saint-Paul ... 87
- Marguerite Moisan, Saint-Paul ... 87
- Lucie Plouffe, Saint-Paul ... 87
- Louise Stinson, Saint-Paul ... 87
- Sylvia Landry, Saint-Paul ... 87
- Denise Perry, McLennan ... 87
- Donald Found, Ec. Thibeault, Morinville ... 87
- Ronald Breault, C.N.D. Morinville ... 87
- Thérèse Viens, Falher ... 87
- Jacqueline Villeneuve, Ec. Grandin, Edm. ... 86
- Louise Ganon, Pens. Assomption, Edm. ... 86
- Adrienne Gratton, Saint-Vincent ... 86
- Lucille Douziech, Leal ... 86
- Réjeanne Viens, Falher ... 86
- Donald Dumont, Falher ... 86
- Diane Gaudreault, Falher ... 86
- Hectorine St-Louis Picardville ... 85
- Rose-Marie Charron, Saint-Paul ... 85
- Jeanine Leroux, Saint-Paul ... 85
- Clément Bussière, Saint-Paul ... 85
- Yvette Sylvestre, Tangente ... 85
- Michel Verret, Ec. Sacré-Coeur, Edm. ... 84
- Aline Breton, Ec. Grandin, Edm. ... 84
- Edward Soucy, Beaumont ... 84
- Albert Belland, Saint-Paul ... 84
- Gaspard Foisy, Saint-Paul ... 84
- Jean-Marie Plante, Saint-Paul ... 84
- Lorraine Tessier, Saint-Paul ... 84
- Guy Tétreault, Saint-Paul ... 84
- Alcide Hurtibise, Saint-Paul ... 84
- Jean-Claude Massé, Saint-Paul ... 84
- Andrey Lanoie, Picardville ... 84
- Rita Dumesnil, McLennan ... 84
- Rita Des Lauriers, McLennan ... 84
- Richard Lucas, C.N.D. Morinville ... 84
- Michel Lafranchise, C.N.D. Morinville ... 84
- Léon Houle, Ec. Thibeault, Morinville ... 84
- Raymond Sabourin, Ec. Thibeault, Mor. ... 84
- Ernest Dufresne, Girouxville ... 84
- Roger Deslauriers, Girouxville ... 84
- André Beaudoin, Falher ... 84
- Lucille Chailler, Falher ... 84
- Suzanne Gourdine, Pens. Assomption, Edm. ... 84
- Réal Martin, Saint-Vincent ... 83
- Bernard Laing, Saint-Vincent ... 83
- Claude Labonté, Ec. Thibeault, Morinville ... 83
- Jacques Germain, Saint-Paul ... 83
- Louis Deschamplains, McLennan ... 83
- Juliette Valiquette, McLennan ... 83
- Gabriel Audy, McLennan ... 83
- Normand Huot, Vimy ... 82
- Maurice Potvin, Picardville ... 82
- Alcide St-Jean, Plamondon ... 82
- Edith Lafleur, McLennan ... 82
- Irène Doyle, McLennan ... 82
- Denis Sylvestre, Ecole Thibeault ... 82
- Victor Begin, Girouxville ... 82
- Colette Beaudouin, Falher ... 82
- Viviane Boisvert, Falher ... 82
- Lorraine Demers, Bonnyville ... 82
- Paul Husereau, Bonnyville ... 82
- Rémi Maisonneuve, Beaumont ... 81
- Clément Goudreau, Beaumont ... 81
- Rémi Lavigne, Beaumont ... 81
- Cécile Charron, Saint-Paul ... 81
- Théodore Drouin, Saint-Paul ... 81
- Omer Gauvin, Saint-Paul ... 81
- Simone Dubeau, Sainte-Lina ... 81
- Ronald Labonté, Plamondon ... 81
- Denis Chartier, C.N.D., Morinville ... 81
- Dolorès Tellier, Legal ... 81
- Raymonde Gamache, Fort Kent ... 81
- Julienne Guenette, Falher ... 81
- Murielle Doucet, Falher ... 81
- Thomas Chalifoux, Beaumont ... 80
- Claudette Dansereau, Beaumont ... 80
- Monique Pigeon, Saint-Paul ... 80
- Raymonde Limoges, McLennan ... 80
- Claudette Bergevin, Legal ... 80
- Diana Mercier, Fort Kent ... 80
- Léo Gervais, Falher ... 80
- Liliane Guénette, Falher ... 80
- Louis Briand, Falher ... 80
- M.-Rose Mastalish, Bonnyville ... 80
- Louis Ayotte, Bonnyville ... 80
- Sylvia Gascon, Thérien ... 79
- Lorraine Van Brabant, Lafond ... 79
- Marie Legault, Tangente ... 79
- Bertrand Blouin, Saint-Paul ... 79
- Thérèse Chrétien, Saint-Paul ... 79
- Lionel Lavoie, Saint-Paul ... 79
- Hélène Beaudet, McLennan ... 79
- Paulette Baert, Legal ... 79
- Denise Albert, Fort Kent ... 79
- Judith Paradis, Ecole Grandin, Edm. ... 78
- Yvette Kramps, Ecole Grandin, Edm. ... 78
- Marcel Richer, St-Edouard ... 78
- Gérard Demers, Legal ... 78
- Edouard Cougeon, Girouxville ... 78
- Laurent Laflamme, Falher ... 78
- Madeleine Rouleau, Bonnyville ... 78
- Huguette Lefebvre, Ecole Grandin, Edm. ... 77
- Aimé Magnan, Beaumont ... 77
- Denis Dubrûle, Saint-Paul ... 77
- Sylviane Dufresne, Girouxville ... 77
- Raymond Courchesne, Falher ... 77
- Albert Mondor, Ecole Sacré-Coeur, Edm. ... 76
- Marie Boisvert, Thérien ... 76
- Julien Hébert, Saint-Vincent ... 76
- Julien Hébert, Saint-Vincent ... 76
- Angelina Brousseau, Saint-Vincent ... 76
- Doreen Despins, Vimy ... 76
- René Lamoureux, McLennan ... 76
- Paulette Lussier, McLennan ... 76
- Pauline Laframboise, Legal ... 76
- Belle Collins, Fort Kent ... 76
- Edouard Gervais, Falher ... 76
- Cécile Rivard, Bonnyville ... 76
- Léo Provençal, Vimy ... 75
- Roger Gagné, Vimy ... 75
- Maurice Sabourin, Vimy ... 75
- Elizabeth Schaub, Plamondon ... 75
- Paul Doucet, Falher ... 75
- Omer Hébert, Falher ... 75
- Henri Regimbald, Vimy ... 74
- Roma Billo, Saint-Paul ... 74
- Sylvia Tremblay, Saint-Paul ... 74
- Wilfrid Bédard, McLennan ... 74
- Denis Bégin, McLennan ... 74
- Yvette Lutz, Legal ... 74
- Claudette Steeples, Ec. Sacré-Coeur, Edm. ... 73
- Françoise Bouchard, Ec. Sacré-Coeur, Ed. ... 73
- Rosaire Bérubé, Beaumont ... 73
- Monique Mailloux, Lafond ... 73
- Irène Pigeau, Lafond ... 73
- René Gauthier, Plamondon ... 73
- Judy Giroux, McLennan ... 73
- Agnès de Champlain, Legal ... 73
- Annette Comeau, C.N.D., Morinville ... 73
- Denise Rémillard, Pens. Assomption, Ed. ... 73
- Wilfrid Bélanger, Bonnyville ... 73
- Pauline Lavoie, Ec. Sacré-Coeur, Edm. ... 72
- Richard Gobeil, Beaumont ... 72
- Ovide Hébert, Saint-Vincent ... 72
- René Pomerleau, St-Edouard ... 72
- Lorraine Campeau, Fort Kent ... 72
- Louise Dentinger, Falher ... 72
- Michel Morin, Ecole Grandin, Edm. ... 71
- Lowell Préville, St-Edouard ... 71
- Hélène Girard, Saint-Paul ... 71
- Denise Mageau, Sainte-Lina ... 71
- Claire Morin, McLennan ... 71
- Paulette Beland, Ec. Thibeault, Morinville ... 71
- Annette Amyotte, Mallaig ... 71
- Sylviane Gougeon, Girouxville ... 71
- Jean-Guy Poulin, Fort Kent ... 71
- Laurent Despins, Falher ... 71
- Guy Fraser, Bonnyville ... 71
- Arthur Hébert, Ec. Sacré-Coeur, Edm. ... 70
- Hélène Boucher, Thérien ... 70
- Gertrude Chrétien, Saint-Paul ... 70
- Lucille Lafrance, Saint-Paul ... 70
- Constance Thérien, Saint-Paul ... 70
- Irène Williams, Sainte-Lina ... 70
- Jocelyne Piché, McLennan ... 70
- Paul Couture, Bonnyville ... 70
- Gérald Tellier, Bonnyville ... 70
- Ronald Gouthier, Ecole Grandin, Edm. ... 69
- Rachelle Lachance, Ecole Grandin, Edm. ... 69
- Arthur Champagne, Saint-Vincent ... 69
- Bertha Noël, Saint-Paul ... 69
- Carmel Lafrance, Saint-Paul ... 69
- Philippe Nadeau, Picardville ... 69
- Pauline St-Louis, McLennan ... 69
- Lucien Riopel, Ec. Thibeault, Morinville ... 69
- Colette de Champlain, Legal ... 69
- Lorraine Charest, Girouxville ... 69
- Louis Laramée, Fort Kent ... 69
- Rose-Anna Lavoie, Ec. Sacré-Coeur, Edm. ... 68
- Raymond Goudreau, Beaumont ... 68
- Shirley Yakimec, Vimy ... 68
- Lorraine Mercier, Fort Kent ... 68
- Angèle Régnier, Bonnyville ... 68
- Gérard Beaulieu, Ec. Grandin, Edm. ... 67
- Donald Lussier, Donnelly ... 67
- Yolande Champagne, Saint-Vincent ... 67
- Bernard Roberge, St-Edouard ... 67
- Fernand Boivin, Tangente ... 67
- Clément Dubrûle, Saint-Paul ... 67
- Albert Nadeau, Picardville ... 67
- Alexandre Demeule, McLennan ... 67
- Lorette Desnoyers, Ec. Thibeault. Mor. ... 67
- Claire Deschief, Girouxville ... 67
- René Brulotte, Girouxville ... 67
- Omer Guilbault, Thérien ... 66
- Réal Préville, St-Edouard ... 66
- Guy Pomerleau, St-Edouard ... 66
- Antoinette Pigeon, Lafond ... 66
- Emilie Dubé, Plamondon ... 66
- Lucille Tourangeau, Ec. Thibeault, Mor. ... 66
- Jean-Louis Paré. Legal ... 66
- Laura Gagnon, Legal ... 66
- Maurice Chauvet, Legal ... 66
- Norman Leclerc, Girouxville ... 66
- Jules Bégin, Girouxville ... 66
- Sylvia Turcotte, Bonnyville ... 66
- Jean-Marie Dargies, St-Vincent ... 65
- Jeannine Marcoux, St-Edouard ... 65
- Harold Stephens, Legal ... 65
- Laurette Lanctot, Girouxville ... 65
- Denise Villecourt, La Corey ... 64
- Jeannette Drouin, Ec. Langlois, Guy ... 64
- Albert Bilodeau, Vimy ... 64
- Léon Blanchette, Saint-Paul ... 64
- Albertine Plamondon, St-Albert ... 64
- Jacqueline Sylvestre, Ec. Thibeault, Mor. ... 64
- Richard Cloutier, Legal ... 64
- Richard Parent, Girouxville ... 64
- Edmond Levasseur, Fort Kent ... 64
- René Gervais, Falher ... 64
- Maurice Desnoyers, Bonnyville ... 64
- Lillianne Coulombe, Bonnyville ... 64
- Lionel Comeau, Ecole Grandin, Edm. ... 63
- Rose-Marie McNamara, Ec. Grandin, Ed. ... 63
- André Villeneuve, Donnelly ... 63
- Cécile Drouin, Bonnyville ... 63
- Louis Rondeau, Bonnyville ... 63
- Roger Regnier, Donnelly ... 63
- Richard Séguin, Vimy ... 63
- Louis-Marie Bédard, Tangente ... 63
- Rollande Caouette, Ec. Thibeault, Mor. ... 63
- Raymond Pelletier, Legal ... 63
- Victor Cloutier, Donnelly ... 62
- Jean-Marc Cadrin, Thérien ... 62
- Lucille Marcoux, St-Edouard ... 62
- Raymond Valiquette, McLennan ... 62
- Normand Doucette, Girouxville ... 62
- André Girard, Girouxville ... 62
- Paul Chailler, Falher ... 62
- Robert Marchand, Ec. Sacré-Coeur, Edm. ... 61
- Laurette Conneville, Thérien ... 61
- Antoinette Fontaine, St-Edouard ... 61
- Guy Gendron, Ec. Grandin, Edm. ... 60
- Jacqueline Chamberland, McLennan ... 60
- Louise Poirier, Ec. Thibeault, Morinville ... 60
- Lucille Mercier, C.N.D., Morinville ... 60
- Ovila Amyotte, Mallaig ... 60
- Paulette Anctil, Girouxville ... 60
- Robert Montpetit. Legal ... 60
- Roger Préville, St-Edouard ... 69
- Lionel Lafrance, Saint-Paul ... 59
- Richard Brassard, McLennan ... 59
- Cécile Daignault, Ec. Thibeault, Mor. ... 59
- Laurence Aubin, Girouxville ... 59
- Yvonne Garant, McLennan ... 58
- Paul Riopel, Vimy ... 58
- Alcide Gagnon, Plamondon ... 58
- Philippe Dupuis, McLennan ... 58
- Laurier Boisvert, Legal ... 58
- Yvon de Champlain, Legal ... 58
- Fernand Beaudoin, Fort Kent ... 58
- Annette Labonté, Ec. Thibeault, Mor. ... 57
- Denise Morin, McLennan ... 56
- Yvonne Fortier, McLennan ... 56
- Sylvia Labossière, Ec. Sacré-Coeur, Edm. ... 55
- Guy Mousseau, Ec. Grandin, Edm. ... 55
- Denis Herard, Beaumont ... 55
- André Bisson, Saint-Paul ... 55
- Ronald Dechaine, Sainte-Lina ... 55
- Constance Gibeault, Ec. Thibeault, Mor. ... 55
- Annette Ouellette, Fort Kent ... 55
- Hervé Michaud, St-Vincent ... 54
- Albina Ayotte, Lafond ... 54
- Pierrette Bouchard, Tangente ... 54
- Maurice Ouellette, Saint-Lina ... 54
- Josephine Soucy, C.N.D., Morinville ... 54
- Robert Michaud, Mallaig ... 54
- Emile Simoneau, Girouxville ... 54
- André Mercier, Fort Kent ... 54
- Jacques Lamoureux, McLennan ... 53
- Muriel Préville, St-Edouard ... 53
- Annette Shank, Vimy ... 53
- Omer Ouellette, Mallaig ... 53
- Jimmie Deblois, Bonnyville ... 53
- Antoine Girard, Girouxville ... 53
- Lucille Camiré, Fort Kent ... 53
- Gladys Paquette. Fort Kent ... 53
- Guy Bédard, McLennan ... 52
- Ellen Despins, Vimy ... 52
- M. Claire Labonté, Ec. Thibeault, Mor. ... 52
- Yvonne Girard, Girouxville ... 52
- René Hachey, Falher ... 52
- Marcel Bédard, Falher ... 52
- Eugène Bourassa, Plamondon ... 51
- Madeleine Boisvert, Legal ... 51
- Claude Ducharme, Fort Kent ... 51
- Philippe Brooks, Falher ... 51
- Bernard Levasseur, Bonnyville ... 50
- Florence Frigon, Ecole Grandin, Edm. ... 50
- Edmond Robinson, Saint-Paul ... 50
- Gordon Johnson, Plamondon ... 50
- Fred Gervais, Plamondon ... 50
- Rose Demers, Ec. Thibeault, Morinville ... 50
- Yves Landry, Mallaig ... 50
- Daniel Brisson, Legal ... 50
- Armand Henley, Girouxville ... 50
- Marguerite Corriveau, Girouxville ... 50
- Léo St-André, Girouxville ... 50
- Gemma Cloutier, Girouxville ... 50
- Paulette Dufresne, Girouxville ... 50
- Irène Lambert, Falher ... 50

PRIX PROVINCIAUX

CATEGORIE "B"

Grade IX

Prix offert par M. le docteur et Mme J.-B. Boulanger, Edmonton, et décerné à

Gertrude Normandeau,
Ecole Fort Saskatchewan, Lamoureux

Grade VIII

Prix offert par M. Edmond Asselin, 1403 Edifice Aldred, Montréal, P.Qué., et décerné à

Lucien Faucher,
Mission Lac La Biche

Grade VII

Prix offert par M. Emilien Rochette, 352, rue St-Valier, Québec, P.Qué., et décerné à

Médérise Richard,
Mission Lac La Biche

Grade VI

Prix offert par M. Léon Lalande, avocat, 410, rue St-Nicolas, Montréal, P. Qué., et décerné à

Laurette Larouche,
Ecole St-Aubin, Chauvin

Grade V

Prix offert par M. le sénateur Thomas Vien, 132 ouest, rue St-Jacques, Montréal, P.Qué., et décerné à

Cécile Benoit,
Ecole St-Aubin, Chauvin

Grade IV

Prix offert par M. Félix Desrochers, Bibliothécaire général, Bibliothèque du Parlement, Ottawa, Ont., et décerné à

Louise Jodoin,
Mission Lac La Biche

Grade III

Prix offert par le R. P. Joseph Hébert, o.m.i., Mont-Joli, P.Qué., et décerné à

Aurore Thibault,
Mission Lac La Biche

Grade IX

- Gertrude Normandeau, Lamoureux ... 71
- Juliette Langlois, Lamoureux ... 68
- Roxanne Théroux, Lamoureux ... 59
- Lauraine Langlois, Lamoureux ... 59
- Georges Tétreau, Végreville ... 56
- Joanne Langlois, Lamoureux ... 56

Grade VIII

- Lucien Faucher, Mission Lac La Biche ... 91
- Lorraine Champagne, Ec. Riopel, Mor. ... 89
- Rhéa Royer, Ec. Saint-François, Edm. ... 71
- Paul Robert, Mission Lac La Biche ... 71
- Rose-Marie Tétreau, Végreville ... 70
- Solange Boissonnault, Ec. Riopel, Mor. ... 69
- Juliette Dion, Spirit River ... 68
- Alice Courchesne, Lamoureux ... 67
- Lucille Lemay, Ec. Benoit, Guy ... 67
- France Langlois, Lamoureux ... 67
- Patricia Major, Forest View ... 63
- Roland Langlois, Lamoureux ... 62
- Albert Cyr, Ec. Saint-François, Edm. ... 56
- Yolande Gosselin, Ec. Benoit, Guy ... 55
- Pauline Abromovich, Forest View ... 54
- Eva L'Heureux, Ec. Saint-François, Edm. ... 51

Grade VII

- Médérise Richard, Mission Lac La Biche ... 86
- Yolande Beauchamp, Miss. Lac La Biche ... 85
- Suzanne Normandeau, Lamoureux ... 72
- Jeannette Benoit, Végreville ... 71
- Rhéa Bourbonnais, Mearns ... 65
- Jeanne Courchesne, Lamoureux ... 64
- Benoit Gosselin, Ec. Benoit, Guy ... 63
- Roland Benoit, Végreville ... 62
- Hélène Gosselin, Ec. Benoit, Guy ... 61
- Lorraine Behiel, Lamoureux ... 60
- Denise Gagné, Ec. Saint-Frnaçois, Edm. ... 56
- Dolorèse Déry, Ec. Poirier, Cold Lake ... 53
- Marie Gosselin, Ec. Benoit, Guy ... 51
- George Normandeau, Lamoureux ... 51

Grade VI

- **Laurette Larouche, Chauvin** ... 95
- Denise Arbour, Ec. Riopel, Morinville ... 85
- Rachelle Champagne(Ec. Riopel, Mor... 84
- Gertrude Thibault, Mission Lac La Biche ... 82
- Maurice Faucher, Mission Lac La Biche ... 80
- Blandine Boissonnault, Ec. Riopel, Mor. ... 80
- Gérald Robert, Mission Lac La Biche ... 79
- Alma Laflamme, Mission Lac La Biche ... 77
- Fernande Fortier, Mission Lac La Biche ... 77
- Françoise Arbour, Ec. Riopel, Morinville ... 70
- Maurice Montpetit, Mission Lac La Biche ... 69
- Wilfrid Pelletier, Ec. St-Michel ... 69
- Charles Massie, Mission Lac La Biche ... 68
- Robert Simard, Chauvin ... 67
- Marie Richard, Normandeau ... 66
- Richard Roy, Chauvin ... 65
- Eugène Lebas, Mission Lac La Biche ... 64
- Pierre Côté, Chauvin ... 63
- Ernest Chabot, Spiri tRiver ... 61
- Donald Bourbonnais, Mearns ... 60
- Rita Courchesne, Lamoureux ... 58
- Clément Thibault, Mission Lac La Biche ... 57
- Denise Richard, Normandeau ... 25
- Ernest Labrecque, Spirit River ... 55
- André Massie, Mission Lac La Biche ... 50
- Lorraine Levesque, Ec. St-Michel ... 50
- Lorraine Boisvert, Mearns ... 50
- Allen Gélinas, Ec. St-Michel ... 50
- Annette Lirondelle, Mearns ... 50
- Edmund Rouleau, Ec. St-Michel ... 50
- Claude Rouleau, Ec. St-Michel ... 50
- Estelle Caouette, Ec. St-Edmond, Edm. ... 50
- Jeannette Provençal, Ec. St-François. Ed. ... 50

Grade V

- **Cécile Benoit, Chauvin** ... 85
- Jean Benoit, Chauvin ... 78
- Gilles Benoit, Chauvin ... 78
- Robert Riopel, Mission Lac La Biche ... 78
- Gabrielle Thibault, Mission Lac La Biche ... 77
- Suzanne Verheaghe, Mission Lac La Biche ... 71
- Madeleine Gosselin, Ec. Benoit, Guy ... 69
- Emile Côté, Mission Lac La Biche ... 66
- Yvonne Valiquette, Mission Lac La Biche ... 66
- Rachel Meunier, Ec. Riopel, Morinville ... 65
- Thérèse Bourque, Mission Lac La Biche ... 64
- Jean Paul Jodoin, Mission Lac La Biche ... 64
- Laurianne Pelletier, Ec. Benoit, Guy ... 63
- Jeannine Pelletier, Mission Lac La Biche ... 62
- Jeanne Labrecque, Spirit River ... 61
- Bernard Thibault, Mission Lac La Biche ... 61
- Denise Baril, Ec. St-François, Edm. ... 60
- Roger Bourbonnais, Mearns ... 60
- Georgette Langlois, Lamoureux ... 60
- Denis Simard, Chauvin ... 59
- Hélène Plouffe, Végreville ... 56
- Clifford Mitchell, Spirit River ... 55
- Augustine Lacharité, Ec. St-Michel ... 54
- Della Paradis, Ec. St-François, Edm. ... 54
- Louisa Délâge, Forest View ... 52
- Thérèse Lefebvre, Ec. Poirier, Cold Lake ... 52
- Edouard Morin, Normandeau ... 50
- Dorine Langlois, Lamoureux ... 50
- Georges Langlois, Lamoureux ... 50
- Victoria Zesko, Forest View ... 50
- Irène Martel, Forest View ... 50
- Jocelyne Langlois, Lamoureux ... 50
- Emile Théroux, Lamoureux ... 50
- Lionel Pelletier, Ec. St-Michel ... 50
- Marguerite Boissonnault, Ec. Riopel, M. ... 50
- Lucien Pelletier, Mission Lac La Biche ... 50
- Paul Tardif, Mission Lac La Biche ... 50
- Viola Scott, Spirit River ... 50
- Richard Nobert, Mearns ... 50
- Lionel Sabourin, Mearns ... 50
- Pauline Gagné, Saint-François, Edm. ... 50
- Hélène Cardinal, Ec. St-François, Edm. ... 50
- Louise Foreade, Ec. St-François, Edm. ... 50
- Clément Côté, Chauvin ... 50

Grade IV

- **Louise Jodoin, Mission Lac La Biche** ... 96
- Wilfrid Ouellette, Mission Lac La Biche ... 81
- Pauline Maurier, Mission Lac La Biche ... 77
- Camille Verghaeghe, Mis. Lac La Biche ... 75
- Carolyn Massie, Mearns ... 72
- Eloi Fortier, MissionLLa c La Biche ... 71
- Clément Déry, Ec. Poirier, Cold Lake ... 70
- Lucien Lebas, Mission Lac La Biche ... 68
- Ernest Bourque, Mission Lac La Biche ... 68
- Bernadette Déry, Ec. Poirier, Cold Lake ... 67
- Phyllis Kolibaba, Forest View ... 67
- Eugène Pelletier, Végreville ... 65
- Claire Benoit, Chauvin ... 64
- Jeannine Martel, Forest View ... 64
- Pauline Boisvert, Mearns ... 63
- Denis Déry, Ec. Poirier, Cold Lake ... 62
- Annette Pelletier, Végreville ... 60
- Albertine Lessard, Végreville ... 60
- Rita Caron, Ec. St-Edmond, Edm. ... 60
- Adèle Lessard, Végreville ... 59
- Lydia Bartier, Ec. St-Edmond, Edm. ... 58
- Lois Fournier, Ec. St-Edmond, Edm. ... 58
- Frank Niziol, Ec. St-François, Edm. ... 54
- Robert Ouellet, Ec. St-François, Edm. ... 53
- Lilliane Forcade, Ec. St-François, Edm. ... 53
- Richard Normandeau, Lamoureux ... 53
- Camille Morin, Normandeau ... 53
- Constance Chalifoux, Ec. St-Edmond, Ed. ... 53
- Yvette Mahé, Ec. St-Edmond, Edm. ... 52
- Julien Morin, Normandeau ... 51
- Guy Gosselin, Ec. Benoit, Guy ... 50
- Raymond Courchesne, Lamoureux ... 50
- Pierre Simard, Chauvin ... 50

Grade III

- **Aurore Thibault, Mission Lac La Biche** ... 94
- Aurèle Bourget, Mission Lac La Biche ... 91
- Rita Meunier, Ec. Riopel, Morinville ... 88
- Denise Boisvert, Mearns ... 88
- Madeleine Vandenhouter, Mearns ... 87
- Claire Simard, Chauvin ... 87
- Margaret Sabourin, Mearns ... 85
- Hélène Bélanger, Chauvin ... 85
- Léonard Nobert, Mearns ... 84
- Emile Trudeau, Mission Lac La Biche ... 84
- Agnes Meunier, Ec. Riopel, Morinville ... 84
- Cécile Dubé, Chauvin ... 83
- André Benoit, Chauvin ... 82
- Denise Larouche, Chauvin ... 81
- Rachelle Maurier, Mission Lac La Biche ... 81
- Victor Belisle, Saint-François, Edm. ... 80
- Régina Bartier, Ec. St-Edmond, Edm. ... 78
- Bertha Plouffe, Végreville ... 69
- Claude Durocher, Normandeau ... 69
- Irène Paradis, Ec. St-François, Edm. ... 69
- Lorraine Gagné, Lamoureux ... 62
- Albert Gagnàé, Lamoureux ... 60
- Laurent Côté, Mission Lac La Biche ... 59
- Maurice Lamoureux, Normandeau ... 58
- Yvonnette Ouellet, Ec. St-François, Edm. ... 57
- Jeannette Mahé, Ec. St-Edmond, Edm. ... 55
- Constance Gaboury, Ec. St-François, Ed. ... 52

Pour rire

Un moment de faiblesse

Le juge — Vous ne pouvez pas nier: vous avez emporté sur vos épaules ce coffre-fort. Qu'avez-vous à dire dans votre défense?

L'accusé — Mon président, j'ai agi dans un moment de faiblesse!

* * *

Locataire résolu

—Vous direz au propriétaire ce qu'a dit Mirabeau. . .

—Connais pas. . .

—Que je ne quitterait mon appartement que par la force des baïonnettes.

* * *

Au restaurant

Le garçon: Avez-vous eu un soda à la vanille ou à l'ananas?

Le client: Je ne sais pas ce que j'ai eu; ça goûtait la colle.

Le garçon: Alors c'est l'ananas, parce que la vanille goûte l'oignon.

* * *

La preuve

L'un des plus parisiens de nos acteurs dinait au restaurant, Le garçon lui apporte un potage.

—Remportez-le, dit-il, il n'est pas assez chaud.

Quelques minutes plus tard, le garçon revient avec une autre tasse.

—Pas encore assez chaud.

Une troisième fois, même jeu.

—Mais, monsieur, répond enfin le garçon, comment pouvez-vous savoir s'il n'est pas assez chaud puisque vous ne l'avez pas goûté?

—Tant que vous tremperez votre doigt dedans, répond l'autre, c'est qu'il ne sera pas assez chaud.

* * *

La recette

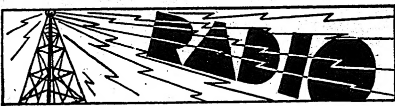
Un invité qui dinait chez des amis trouva le café excellent et demanda la recette.

—Je vais appeler la cuisinière, dit la maîtresse de maison.

—Eh bien, dit la cuisinière, ma recette consiste à le filtrer avec soin et je me sers pour cela d'une chausette de soie de Monsieur.

—Dites-moi pas, s'écria le maître de la maison. que vous prenez mes belles chaussettes pour passer votre café?

—Oh! Monsieur! croyez pas que je prends jamais les propres.



Ici CHFA

Lundi, à 3h.45 p.m. "Un homme et son péché", le populaire radio-roman de Claude-Henri Grignon, entrera dans sa quinzième saison, au réseau français de Radio-Canada. On retrouvera donc l'inimitable Hector Charland dans le rôle de Séraphin et Estelle Mauffette dans celui de Donalda, les deux personnages centraux de cette émission. Au cours de l'année, on verra de nouveaux événements surgir dans la vie calme et paisible des résidents des pays d'en-haut, cette région du Québec en voie d'être immortalisée par la plume colorée et facile de M. Grignon.

La plupart des postes du réseau français, du Nouveau Brunswick à l'Alberta feront une fois de plus entendre "les belles histoires du pays d'en-haut" où un rythme de vie lent et monotone s'harmonise avec un décor rude mais captivant. "Un homme et son péché" est mis en ondes par Lucien Thériault. Soyez aux écoutes de CHFA lundi à 3h.45.

Cette semaine nous avons eu la démission de M. Marcel Préfontaine, opérateur et annonceur, qui doit prendre une position avec la nouvelle compagnie C.J.L. Il était à l'emploi du poste depuis presque deux ans. Nous l'avons vu à l'oeuvre et nous sommes certains que son habileté et son dévouement serviront bien ses nouveaux employeurs.

Par contre si nous déplorons le fait que les employés nous quittent, nous sommes heureux aussi de souhaiter la bienvenue à ceux qui nous arrivent.

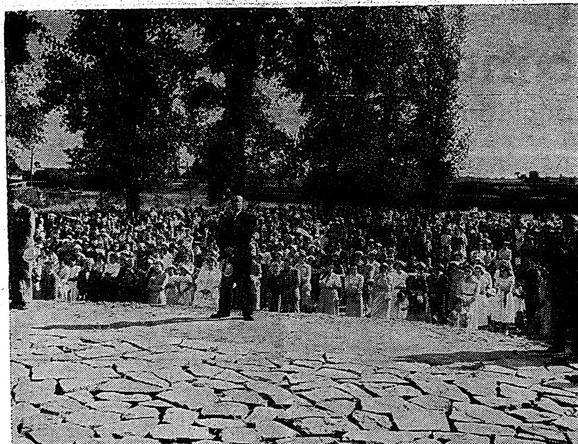
Gérald Lachance, venus pour remplacer au service des nouvelles pendant les mois d'été, a décidé de rester avec nous en permanence. Vous l'avez déjà entendu sur les ondes, tout spécialement au Ranch 680, alors qu'il remplaçait le foreman régulier, Tharcis Forestier. Sa bonhomie et son savoir-faire se feront sans doute sentir au cours des programmes que nous lui confierons. Un jeune homme de l'est, plus exactement de Québec, M. Léandre Fradet, vient de commencer au service commercial de CHFA. Depuis déjà un an, M. Fradet souhaitait venir dans l'ouest, afin d'aider aux oeuvres des Canadiens français par CHFA. Nous espérons bien qu'il se plaira à Edmonton et surtout au Poste.

Dimanche soir à 6 heures, le Théâtre canadien mettra à l'affiche "Coeur blessé", un drame social de A. C. de la Lande, dans une adaptation radiophonique de Jean Laforest. Cette émission qui passera au réseau français sera réa- arrivé au pays en 1898. Pionnier de lisée par Guy Beaulne.

D'origine belge, M. de la Lande est l'expansion française dans l'ouest, il a vécu 20 ans au nord de l'Alberta. Par la suite, il est devenu professeur de français à Winnipeg.

Il a écrit plusieurs pièces canadiennes qui ont connu la faveur du public dans le Québec et les différents centres français de l'ouest du pays. Pour sa part "Coeur bless" fut joué à cent reprises au Canada et en Europe.

Journaliste, M. de la Lande fut correspondant de divers journaux de Paris et de Bruxelles. L'un de ses ouvrages, "Au grand nord", fut jadis publié à Paris par la maison Desclée Debrouwer.



Une foule de plus de 10,000 personnes assistait à la Pontificale de Son Exc. Mgr Martin, au Sanctuaire du Centre Marial Canadien, lors de l'ouverture de l'année mariale, à l'occasion du prochain centenaire du Dogme de l'Immaculée-Conception. La foule, sur les vastes terrains du Sanctuaire, reconnu comme l'un des plus beaux joyaux d'art religieux au pays. A l'arrière-plan, la rivière Nicolet. (Photo Jacques, Service d'Information de la C.C.C.)

Le Canada. . .

(suite de la page 1)

décisions auxquelles ils auront souscrit individuellement.

Commentant le projet de résolution soumis par la délégation soviétique et recommandant la réunion d'une conférence de onze puissances, M. Martin se félicite de voir que sept au moins des pays proposé par l'URSS (Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, URSS, Chine et les deux Corées) sont les mêmes que ceux proposés par les occidentaux.

A cette occasion il a exprimé l'espoir que l'on pourra parvenir à un accord général entre les puissances les plus intéressées pour permettre à un huitième pays — l'Inde — de venir à la conférence politique. (On sait que les Etats-Unis ont annoncé qu'ils ne voteront pas en faveur de la présence indienne à la conférence).

C'est également en commentant le projet soviétique que le délégué canadien a fait valoir le droit de son pays de prendre part aux travaux de la conférence politique. Il a rappelé la contribution canadienne à l'effort commun pour résister à l'agression, le fait que trois pays seulement, dont la Corée du sud, on mis en ligne plus de soldats que le Canada et que deux pays seulement ont fait une plus grande contribution que le Canada à l'oeuvre de reconstruction du pays dévasté.

Faisant allusion à la divergence qui existe dans le camp occidental sur le caractère que doit avoir la conférence politique, M. Martin estime que peu importe si elle sera une "conférence de la table ronde" ou négociation entre "deux parties". Ce qui importe, a-t-il dit, c'est que tous ceux qui "doivent être là, soient autour de la table de la conférence".

Le délégué du Canada a donné l'interprétation que son gouvernement attache au terme "notre patrie". Rappelant les explications fournies durant les négociations d'armistice par le représentant du commandement unifié, M. Martin a déclaré que les "Nations unies elles-mêmes" sont une des "parties" au conflit coréen.

En terminant son intervention, M. Martin a souligné que les Nations unies ont obtenu tout ce qu'elles devaient obtenir par la forme des armes. "C'était la première importante application du principe de la sécurité collective et elle a été couronnée de succès", a-t-il dit. Puis il a ajouté qu'il importe de travailler maintenant dans le même esprit pour assurer le maintien de la paix.

Le R. P. Wilfrid Girard, o.m.i. est décédé à Pincher Creek, Alberta

(Suite de la page 1)

cial vint lui demander le sacrifice de ses goûts et d'aller à Albertville, comme vicaire du Père Pilon, janvier 1937. Ce fut pour lui un véritable sacrifice, mais comme toujours il obéit humblement et sans retard; d'ailleurs son séjour à Albertville ne fut pas re longue durée; 6 mois après, il était à Batoche pour attendre que le Père O. Allard fut libre de venir en prendre charge; cet interim dura presqu'une année. Ce ne fut que vers le milieu de l'année suivante, que l'arrivée du Père Allard lui permit de se retirer.

Aussitôt, il en profita pour demander l'autorisation d'aller dans l'Est visiter sa vieille mère âgée de 88 ans, il ne l'avait pas revue depuis qu'il était parti de Montréal. La permission lui fut accordée de suite, en la lui annonçant, le provincial le félicitait du bon travail qu'il avait fait à Batoche, et lui souhaitait bon voyage.

A son retour, au mois d'octobre 1938, il resta un peu plus de deux ans et demi à l'école St-Michel de Duck Lake, se prêtant volontiers à remplacer tel ou tel père, surtout à Aldina, à St-Laurent de Grandin. En juillet 1941, une nouvelle obédience l'obligea à reprendre son bâton de voyage, et se diriger dans le sud de la province. il était nommé assistant du Père Ruaux, à l'école indienne de Brocket. C'est peu de temps après son arrivée en cette résidence qu'il reçut des nouvelles peu rassurantes sur la santé de sa vieille mère. Il partit de suite et eut la consolation d'arriver à temps pour assister à son enterrement. Il revint à Brocket en juin 1942. Durant l'année suivante, il fut transféré à Pincher Creek et y passa dix ans comme assistant de la paroisse. Ce fut son dernier poste.

La semaine dernière, le Père Labonté, curé de Pincher Creek, était venu à St-Albert pour sa retraite annuelle et avait laissé le P. Girard en charge de la paroisse. C'est durant ces quelques jours que le PP. Girard tomba si malencontreusement dans des escaliers, qu'il se brisa, dans sa chute, 2 ou 3 côtes et éprouva plusieurs contusions internes. Il fut de suite transporté à l'hôpital où se les docteurs furent incapables d'arrêter malgré plusieurs transfusions. Il s'éteignit doucement et bien résigné, après avoir reçu les derniers sacrements. Il était âgé de 68 ans.

O.M.I.

R. I. P.

Réunion des Quatre en Suisse sous peu

Cologne. — La conférence des quatre se tiendra sans doute, fin septembre ou début d'octobre, en Suisse, "à moins que l'URSS ne change quand même d'avis dans l'intervalle". Telle est l'opinion exprimée par le chancelier Adenauer au cours d'une réunion électorale tenue à Cologne.

Auparavant le chancelier avait déclaré que les "chrétiens démocrates avaient de fortes chances de remporter la majorité aux prochaines élections". Il avait affirmé qu'un "gouvernement social démocrate ne saurait "défendre correctement les intérêts allemands lors d'une éventuelle conférence à quatre" parce qu'en raison de leur hospitalité à l'ensemble des traités européens "les leaders sociaux démocrates n'auraient pas de cohésion avec les puissances occidentales et que celles-ci pourraient ainsi négocier avec l'URSS sans égards pour l'Allemagne".

Terreur causée par la veuve noire

Rome. — Une araignée particulièrement venimeuse, appelée la veuve noire, sème la terreur sur le littoral de la mer Tyrrhénienne, au sud-ouest de Rome, et aurait déjà provoqué la mort d'un jeune homme de vingt-quatre ans. La réapparition de l'insecte, qui avait disparu depuis quelque temps, a mis en émoi la population, d'autant plus que l'on ne connait pas, du moins en Italie, de sérum efficace contre son venin.

Un poste américain de télévision donne des émissions éducatives originales

Dans l'Iowa central, où la terre fertile produit du beau maïs et des gens pleins d'allant, la mode aujourd'hui est de débatter les problèmes régionaux et de leur chercher des solutions par le truchement d'un programme de télévision intitulé "Toute la ville en parle". L'histoire de ce poste de TV hors de l'ordinaire fait le sujet d'un article de Sélection du Reader's Digest.

Fermiers et citadins, y lit-on, trouvent tout naturel d'aller se produire devant les caméras du poste de télévision que l'Iowa State College possède et dirige. Les quelque 350,000 personnes qui habitent dans un rayon de 50 à 60 milles de Ames, où il est situé, en parlent comme de "notre poste".

Ce programme de télévision, grâce à un done de la fondation Ford, permet aux citoyens de débattre les questions qui leur tiennent à coeur. On y traite de questions scolaires, de la réglementation tarifaire sur les fromages, de la construction d'hôpitaux, etc. Tôt ou tard, tout citoyen qui le désire peut passer à la télévision. Chacun y discute librement, et les émissions ne sont pas "rédigées" à l'avance.

Une émission très populaire de ce poste, "Telefarm Facts", s'adresse trois fois par semaine aux agronomes et fermiers du district. On y discute de toutes les questions qui touchent l'agriculture. Ceux qui ont des griefs ou des idées neuves ont l'occasion de se faire entendre à une émission quotidienne: "Télévisites". Ce programme est en quelque sorte la réplique télévisée du "courrier des lecteurs" que l'on voit dans les journaux. Un autre programme, "Votre santé", est mis sur pied en coopération avec la Société médicale de l'Iowa.

Ces programmes divers apportent aux citoyens des leçons de civisme. Ils comprennent que lorsqu'une question est débattue par les intéressés, librement et dans un esprit démocratique, on arrive généralement à une conclusion satisfaisante. En outre, l'expérience a démontré que nombre de gens possèdent naturellement l'art de discuter avec logique, force et courage.

En ondes 15 heures par jour, 365 jours par an, et administré par un personnel limité, avec la collaboration d'étudiants du State College, le poste boucle largement son budget.. On a même achevé de payer tous les frais de construction. Cette magnifique réussite a attiré l'attention de New-York et d'Hollywood. De l'étranger et des universités américaines on vient à Ames pour y étudier le secret d'un succès sans précédent, qui fait entrer la télévision éducative dans la vie de tous les jours.

Une grave menace à la foi en Espagne

Tarragone. — Dans une lettre pastorale publiée S. Em. le cardinal Benjamin de Arriba y Castro, archevêque de Tarragone, souligne que les ennemis de l'Espagne tentent de détruire son unité religieuse en introduisant la mode de vêtements immodestes au pays.

Le prélat signale que les communistes favorisent une campagne par laquelle des étrangers portent des costumes de bain et d'autres vêtements très sommaires. Il a fait observer que cette campagne sape la foi chrétienne en Espagne.

Cette lettre pastorale fait partie d'une campagne pour interdire le port de vêtements légers sur les plages et aux endroits de villégiature.

D'après la loi, les caleçons de bain des hommes et les jupes des maillots des femmes doivent descendre à mi-cuisse; la poitrine des femmes doit être complètement couverte et les hommes doivent porter un maillot composé de deux pièces. On doit porter la robe de bain jusqu'au bord de l'eau et l'endosser après chaque plongeon.

"La Croix, signe de rédemption suprême, espoir de toute vie future, sublime instrument de moralisation, guide éternel destiné à conduire les nations dans les sentiers de l'éternelle justice!"



Message de. . .

(Suite de la page 1)

Journée missionnaire

Le premier but de la Journée missionnaire est de faire connaître à tous les Missions, leur progrès, leurs problèmes.

Prédication, radio, presse, cinéma doivent faire parvenir à chaque conscience chrétienne l'appel du Christ: "J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas dans l'Eglise, elles aussi je dois les amener".

Ils doivent faire conna-tre à tous les conditions spirituelles, morales, et matérielles des peuples non chrétiens.

Ils doivent faire connaître la vie des missionnaires et faire comprendre à tous l'importance religieuse et civile de leur apostolat. Ils doivent se faire les interprètes de leurs besoins.

Des Missions, les évêques envoient des appels pressants et angoissés: ce sont des églises, des séminaires, des hôpitaux, des léproseries, des Universités, des écoles, des oeuvres sociales qu'il est urgent de construire ou de développer.

Il n'est pas rare que des inondations, des cyclones, des raz de marée, des tremblements de terre déterminent des désastres et des situations dramatiques qui exigent des secours immédiats.

Comment le Saint Siège pourra-t-il répondre à ces demandes, si les fils de l'Eglise ne mettent pas dans les mains du Saint Père les moyens nécessaires?

Charités pontificales

Les Oeuvres Pontificales sont les mains du Pape lui-même qui demandent aide.

La Journée missionnaire invite tous les fidèles à donner la preuve des trois grandes vertus chrétiennes: la Foi, l'Espérance, la Charité.

Aider de ses prières et de ses aumônes les Missions, est un acte de Foi dans le commandement du Christ, dans la mission de l'Eglise, dans l'immense valeur même d'une seule âme, rachetée par le sang de Jésus.

C'est un acte d'Espérance car qui aide les missions montre qu'il croit aux paroles du Rédempteur: "Bienheureux les miséricordieux parce qu'ils obtiendront miséricorde. . . donnez et il vous sera donné."

C'est un acte de sublime Charité, parce que pourvoir aux nécessités à la fois éternelles et temporelles du prochain est exprimer d'une manière très parfaite son amour de Dieu.

Pour toutes ces raisons la Journée missionnaire est la journée la plus significative de la religion catholique et ce doit être un devoir pour tous d'y participer de la manière la plus concrète spirituellement et matériellement.

Tandis qu'il m'est agréable, comme Secrétaire de la Sacrée Congrégation de la Propagande, et Président des Oeuvres Pontificales Missionnaires, d'adresser de sincères éloges aux Directeurs Nationaux et Diocésains des Oeuvres missionnaires et à tous leurs collaborateurs, et d'exprimer mes remerciements émus aux catholiques du monde entier pour les hautes preuves de conscience missionnaire données dans le passé, je les exhorte à se sentir davantage obligés devant Dieu, devant l'Eglise et devant l'Humanité, vis à vis de cette merveilleuse entreprise dont le succès croissant doit assurer une plus grande vigueur à l'oeuvre divine et héroïque de la conquête de tout le genre humain au suave empire du Christ.

P. Bernardini.

Contre les voleurs

Les rois de l'Annam avaient autrefois inventé une manière originale de mettre leur trésor en sûreté. Ils faisaient creuser un tronc d'arbre; dans la cavité, on plaçait l'or, les bijoux, les pierres précieuses, puis on la renfermait précieusement. Le tronc d'arbre était précipité au fond d'un grand bassin enclos dans le palais du roi et dans lequel on nourrissait des crocodiles. On comprend que les voleurs hésitaient à s'approcher des bords défendus par les terribles mâchoires des sauriens.

Le coffre-fort était donc bien gardé; cette méthode présentait cependant un inconvénient: c'est que personne ne pouvait toucher au trésor, les crocodiles auraient dévoré indifféremment les malfaiteurs et le légitime possesseur lui-même; de sorte que le roi, lorsqu'il avait besoin d'argent, était obligé de faire tuer les crocodiles, opération qui ne manquait pas de danger; puis, quand il avait pris ce qu'il lui fallait et remis le coffre-fort en place, on amenait de nouveaux sauriens pour le garder.

Dommage qu'il n'existe pas plus de coffres-forts dans ce genre.

